Académie de France à Rome
Villa Medici

rapport d'activité 2015



Rapport d'activité 2015
Académie de France à Rome – Villa Médicis

5 Avant-propos du président du conseil d'administration
8 Chiffres-clés

Une institution qui abrite la création et la recherche

13 Les pensionnaires
17 Le Nouveau Prix de Rome
17 Les lauréats
21 Les hôtes en résidence
23 Les activités liées aux pensionnaires, lauréats et hôtes en résidence

Une programmation culturelle diversifiée

29 Les arts visuels
39 Le cinéma
43 La musique
46 La littérature

Des activités scientifiques et éditoriales

51 Colloques, journées d'étude et présentations d'ouvrages
51 Les activités éditoriales
53 La bibliothèque

Un patrimoine entretenu et valorisé

59 Étude et restauration des collections
63 Valorisation des collections
69 Les travaux
74 Les études
75 La politique d'archivage

La Villa Médicis, de plus en plus ouverte à tous les publics

79 Les visites guidées de la Villa Médicis
81 Les activités pédagogiques
83 La communication et l'information
84 Les relations publiques avec les institutions
85 Accueil de personnalités

Un réseau de mécènes et de partenaires

89 Les partenaires de mécénat et sponsoring
93 La location des espaces de la Villa Médicis

Une gestion responsable et modernisée

96 Le pilotage, la modernisation de l'établissement et la gestion des ressources humaines
100 L'évolution des ressources financières





Avant-propos du président du conseil d'administration

L'année 2015 a été pour l'Académie de France à Rome une année importante, à la fois de transition et de consolidation.

La transition a tout d'abord concerné les cinq nouvelles personnalités qualifiées, membres du conseil d'administration depuis le 19 mai 2015. En remerciant les personnalités sortantes, Mme Yto Barrada, M. Jean-Pierre Biron, M. Laurent Bayle, Mme Blandine Chavanne et M. Alain Elkann, je tiens ici à leur rendre hommage pour leur soutien indéfectible et leur vigilance constructive à l'égard de l'établissement. Je salue l'arrivée des cinq nouveaux membres : M. Franco Bassanini, Mme Catherine Démier, M. Malik Mezzadri, M. Yan-Pei Ming et Mme Benedetta Tagliabue. Je leur souhaite ici la bienvenue et nous souhaite à tous des travaux intenses et bienveillants au service de l'Académie de France à Rome.

La transition a ensuite marqué la direction de l'établissement avec l'arrivée de Mme Muriel Mayette-Holtz qui a pris, le 17 septembre 2015, la suite de M. Éric de Chassey comme directrice de l'Académie de France à Rome. Que l'énergie et la détermination que nous lui connaissons puissent se déployer pour que nous passions le cap du 350e anniversaire de l'institution avec rigueur, esprit d'équipe et un équilibre intelligent entre nouveauté et continuité.

L'année 2015 est aussi une année de consolidation. L'établissement a entamé une réflexion sur lui-même, ses missions et sa programmation, ce qui n'aurait pas pu avoir lieu sans consolider certains chantiers entamés dans les dernières années : une transition contractuelle aboutie, un dialogue social actif et constructif, une modernisation de la gestion, une transparence et concurrence accrues dans les fournitures, l'introduction d'objectifs de responsabilité sociale, sociétale et environnementale, une attention renforcée portée à la sécurité et à la sûreté des personnes, des biens et des lieux. L'établissement poursuit ainsi sa modernisation, professionnalise et responsabilise ses équipes et bâtit des réseaux professionnels spécialisés, sous les signes de l'exigence et de l'atteinte de standards élevés de gestion et de service public.

Je salue ici le travail de l'équipe de l'établissement, qui a fait preuve d'un très fort sens des responsabilités, d'un engagement passionné au service de l'établissement et d'une profonde compréhension des enjeux de continuité et de réforme de cette institution pluriséculaire, pendant cette année cruciale et complexe. Nous sommes désormais prêts à fêter sereinement les 350 premières années de l'Académie de France à Rome : *auguri* !

Thierry Tuot,
président du conseil d'administration



Chiffres clés

Le programme de résidence

34 pensionnaires (30 bourses) ayant bénéficié d'un séjour en 2015

608 dossiers de candidature recevables déposés pour le concours de sélection des pensionnaires 2015-2016

11 lauréats historiens de l'art accueillis

20 hôtes en résidence accueillis

Les activités culturelles

229 jours d'ouverture des expositions

9 concerts lors des trois festivals de musique

6 872 spectateurs

29 séances de projection lors des trois festivals de cinéma

5 254 spectateurs

7 lectures, colloques et séminaires

1 378 participants

Les visites guidées

37 021 visiteurs ayant eu accès au patrimoine de la Villa Médicis et

51 387 aux expositions

4 789 élèves accueillis dans le cadre d'activités pédagogiques

Le mécénat

10 groupes de mécènes et partenaires réunissant

592 500 euros de recettes de mécénat et sponsoring

La location des espaces et les Promenades Médicis

295 065 euros de recettes de location pour

17 événements ayant accueilli

3 625 participants

23 015 euros de recettes de location pour

17 Promenades Médicis

602 participants

L'hébergement dans les chambres d'hôtes

4 311 nuitées dans les chambres d'hôtes

L'évolution des ressources financières

7,61 millions d'euros de dépenses de la section d'exploitation (-3 % par rapport à 2014)

4,79 millions d'euros de subvention pour charge de service public

Des recettes d'exploitation constituées pour

62 % de la subvention et pour

29 % de ressources propres (ressources propres -10 % par rapport à 2014)



une institution
qui abrite
la création et
la recherche



L'année 2015 a été encore fortement marquée par l'application poursuivie des principales mesures du rapport sur la réforme des résidences à l'Académie de France à Rome, approuvé formellement par la ministre de la Culture et de la Communication en novembre 2013 et dont la mise en œuvre a été initiée en 2014.

Ce processus a permis, au fil de 2015, de renforcer les modalités et les possibilités de séjour à la Villa Médicis, d'offrir aux pensionnaires et résidents un accompagnement important dans leur parcours de recherche, d'enrichir le dialogue entre les résidents et de les mettre en contact avec les institutions et les organisations culturelles de Rome et d'Italie. L'institution continue de réaffirmer ainsi la place centrale de la mission d'accueil de pensionnaires et de résidents au sein de ses différentes missions, en faisant en sorte qu'elle soit plus adaptée aux besoins et aux attentes de ces derniers ainsi qu'au contexte de la création artistique internationale, et que leur séjour soit mieux valorisé et diffusé en France, en Italie et dans le monde.

L'ensemble de ces efforts a consacré la Villa Médicis, cette année encore, comme un lieu favorable à la création sous toutes ses formes, participant à la dynamique et au rayonnement de l'Académie de France à Rome.

Les pensionnaires

En 2015, deux promotions de pensionnaires se sont succédé : la promotion 2014-2015 et la promotion 2015-2016.

La promotion 2014-2015 se composait de 17 artistes et chercheurs, en résidence de septembre 2014 à août 2015, représentant 15 projets de résidence :

Ondřej Adámek, compositeur
Francesca Alberti, historienne de l'art
Raphaël Dallaporta, photographe
Stéphanie Fabre et Éric Gillet, architectes
Mitra Farahani, cinéaste
Eleonora Gioventù, restauratrice
Raffaele Grimaldi, compositeur
Josephine Halvorson, plasticienne
Hu Wei, cinéaste
Charles Mazé et Coline Sunier, designers
Pierre Nouvel, scénographe
Gaëlle Obiegly, écrivaine
Assan Smati, plasticien (séjour de 18 mois)
Su-Mei Tse, plasticienne
Philippe Vasset, écrivain



La promotion 2015-2016 se composait de 16 artistes et chercheurs, représentant 14 projets de résidence :

Laurent Bazin, scénographie, mise en scène et chorégraphie
Mehdi Belhaj Kacem, littérature
Johan Brunel, design et métiers d'art
Julie Cheminaud, histoire et théorie des arts
Oscar Coop-Phane, littérature
Fabrice Denys – Fantazio, composition musicale
Jackson Fourgeaud – Jackson, composition musicale
Anne-Violaine Houcke, histoire et théorie des arts
Frédéric Malek et Mathieu Kendrick – Lek & Sowat, arts plastiques
Adina Mocanu et Alexandra Sand, arts plastiques
Philippe Petit, écriture de scénario cinématographique
Anne-Margot Ramstein, littérature
Sébastien Roux, composition musicale
Kenji Sakai, composition musicale

La promotion 2015-2016, nommée en mai 2015 et arrivée à la Villa Médicis en septembre 2015, a été reçue solennellement le 12 juin 2015 dans le Salon des Maréchaux du ministère de la Culture et de la Communication. Ce fut l'occasion pour les pensionnaires de signer un engagement réciproque avec l'Académie de France à Rome.

Pour la seconde année consécutive, un espace de travail, séparé de l'espace de vie, est mis à la disposition de chaque pensionnaire, sans restriction de discipline. En outre, l'établissement met a disposition un atelier technique pour les pensionnaires, qui leur permet de réaliser des petits travaux et qui encourage le travail collectif.

Dans le but d'inciter la rencontre avec des institutions et des acteurs de la culture italienne, les pensionnaires de la promotion 2015-2016 se sont vu proposer un cours intensif d'italien pendant les premières semaines de leur résidence.

Le Concours de sélection des pensionnaires

Le concours de sélection des pensionnaires démarrant leur résidence en septembre 2015 a été pour la seconde fois organisé par l'établissement lui-même, suite au transfert de compétences du ministère qui en avait la charge jusque en 2013.
Les procédures de candidature sont entièrement dématérialisés, grâce à une plate-forme externalisée, par souci de gestion modernisée et simplifiée tant pour les candidats que pour les rapporteurs et les membres du jury.

Les personnalités qualifiées nommées au jury du concours 2015 étaient :

Caroline Bourgeois, commissaire d'exposition, vice-présidente
Rodolphe Burger, auteur-compositeur
Valérie Mréjen, artiste plasticienne, écrivaine et réalisatrice de cinéma
Éric Reinhardt, écrivain et dramaturge

La sélection s'est déroulée selon les trois phases prévues par les textes réglementaires : dépôt des dossiers par les candidats et examen de ceux-ci par les rapporteurs désignés pour chaque discipline, présélection par le jury à l'issue d'une discussion avec les rapporteurs par discipline, audition des candidats présélectionnés et sélection finale par le jury.

En 2015, pour la sélection des pensionnaires 2015-2016, 608 dossiers de candidatures recevables (contre 528 l'année précédente) ont été déposés. Des



candidatures provenant de 36 pays différents sont venues compléter celles émanant de France (455 candidatures, correspondant à 75% de l'ensemble), et de presque l'intégralité des pays membres de la communauté européenne, notamment l'Italie (33 candidatures).

Le Nouveau Prix de Rome

Chaque promotion de pensionnaires est désormais accompagnée par une personnalité de stature internationale, capable d'apporter une contribution importante à l'ensemble des activités de l'Académie de France à Rome et de participer à des échanges de haut niveau avec les résidents.

Cette figure, appelée **Nouveau Prix de Rome** et proposée au ministre de la Culture et de la Communication par le jury de sélection des pensionnaires, permet d'enrichir le dialogue entre les résidents – en l'ouvrant à d'autres champs de recherche et en initiant un échange intergénérationnel – et de mener un travail de réflexion commune. Cette personnalité séjourne ponctuellement à la Villa Médicis tout au long de l'année, dispense des conférences et anime des ateliers et des rencontres propices à la réflexion.

En novembre 2014, le philosophe **Giorgio Agamben** s'était vu attribuer ce prix pour accompagner la promotion 2014-2015 grâce à une série de séminaires destinés aux pensionnaires et à des rencontres individuelles au fil de leur résidence.

En octobre 2015, la ministre de la Culture et de la Communication Fleur Pellerin a retenu le paléontologue **Yves Coppens** pour le Nouveau Prix de Rome. Il accompagne les 16 pensionnaires de la promotion 2015-2016.

Les lauréats

Dans le cadre de la réforme du programme de résidences de 2013 et dans l'idée de repenser le lien entre la dimension de formation et celle de séjour au service de la création libre, l'Académie de France à Rome a bénéficié des contacts engagés, durant l'année 2014, avec les établissements d'enseignement supérieur de la création, et avec les organismes qui les représentent, pour instituer un nouveau mode de résidence, celle des « lauréats ». Cette forme de séjour de courte durée reprend le modèle des lauréats en histoire de l'art, accueillis à la Villa Médicis depuis plusieurs années à travers les bourses Daniel Arasse et André Chastel.

Trois trimestres d'accueil des « lauréats », diplômés d'établissement d'enseignement supérieur du ministère de la Culture, ont caractérisé cette première année complète de mise en œuvre de la réforme des résidences.

Trois conventions-cadres ont été signées avec les établissements ou groupes d'établissements qui ont été les partenaires de l'Académie de France à Rome dans la diffusion des appels à candidatures, dans la sélection, dans la préparation et dans le suivi du séjour des 9 lauréats accueillis pendant l'année 2015 :

avec le Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris, pour les lauréats compositeurs ;

avec l'Association nationale des Écoles d'Art (représentant 46 écoles d'art françaises), pour les lauréats plasticiens ;

avec l'École nationale supérieure des métiers de l'image et du son (FéMIS) pour les lauréats cinéastes.

Ces échanges ont permis d'esquisser un programme de résidences courtes, de trois mois, pour trois projets de lauréats en composition musicale (janvier-avril), trois projets de lauréats en arts visuels (mai-juillet) et trois projets de lauréats dans d'autres disciplines (septembre-décembre), pour des jeunes étudiants ou anciens étudiants entre 22 et 30 ans. Le séjour a pu valider si le résident était étudiant et si l'école était en mesure d'organiser les modalités d'évaluation, des crédits ECTS correspondant à un semestre de mobilité à l'étranger.

La sélection a été assurée par un jury composé de membres de l'Académie de France à Rome et d'établissements d'enseignement supérieur partenaires.

Grâce à deux partenariats, désormais « historiques », avec l'Institut national d'histoire de l'art (INHA) et l'École française de Rome, l'Académie de France à Rome a pu accueillir en 2015, pour de courtes périodes, onze lauréats historiens de l'art, doctorants ou chercheurs confirmés, aux côtés des artistes « lauréats ».

Lauréats Daniel Arasse

Créée en 2002 et organisée en partenariat avec l'École française de Rome, la bourse Daniel Arasse est destinée à des étudiants en histoire de l'art en cours de doctorat qui doivent mener des recherches à Rome. Huit lauréats ont été accueillis en 2015:

Abslem Azraibi, doctorant à l'École des Hautes Études en Sciences Sociales, sous la direction de M. Giovanni Careri, pour un projet de recherche intitulé *Les Ignudi de Michel-Ange et les décors peints de la Renaissance au Baroque* ;
Isabelle Conte, chargée de documentation à l'INHA, doctorante à l'École Pratique des Hautes Études, sous la direction de M. Jean-Michel Leniaud, pour un projet de recherche consacré au *Bal des Quat'Z'Arts (1892-1966)* ;
Nicolas Cordon, doctorant à l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, sous la direction de M. Philippe Morel, pour un projet de recherche consacré aux *Figures de stuc en très haut relief dans les décors à Rome au XVI^e siècle* ;
Ludovic Jouvet, doctorant à l'université de Bourgogne, sous la direction de M. Olivier Bonfait, pour un projet de recherche consacré à *L'art de la médaille entre Rome et Paris : François Chéron (1635-1698) ;*
Pauline Lafille, ATER à l'université de Grenoble 2, doctorante à l'École Pratique des Hautes Études, sous la direction de M. Michel Hochmann, pour un projet de recherche consacré aux *Enjeux de la représentation de la bataille dans l'art italien au XVI^e siècle : de la peinture d'histoire à la naissance d'un genre* ;
Florian Métral, boursier du Kunsthistorisches Institut in Florenz, doctorant à l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, sous la direction de M. Philippe Morel, pour un projet de recherche intitulé *Représenter la création du monde dans la peinture italienne du Cinquecento* ;
Hanane Raoui, doctorante à l'université Mohammed V de Rabat, sous la direction de M. Jamal Eddine El Hani, pour un projet de recherche consacré aux *Regards croisés de peintres et d'auteurs néo-classiques sur les identités de genre* ;
Elodie Sabatier, doctorante à l'université de Toulouse, sous la direction de M. Pascal Julien, pour un projet de recherche consacré à *François (1604-1669) et Michel (1612-1686) Anguier, sculpteurs du roi.*

Lauréats André Chastel

Créée en 2010, cette bourse post-doctorale est organisée en partenariat avec l'INHA. Trois ont été les lauréats accueillis en 2015 :

Frédéric Cousinié, professeur d'histoire de l'art moderne à l'Université de Rouen, pour un projet de recherche intitulé *Retournement et retour en Dieu chez Simon Vouet : Inventions et modèles romains de l'*épistrophè.
Francesco Guidoboni, membre associé de l'unité de recherche Histoire culturelle et sociale de l'art (HiCSA) et chercheur au sein de l'association Groupe Histoire Architecture Mentalités Urbaines (GHAMU), pour un projet de recherche intitulé *Rome, Athènes, Constantinople : modèles antiques, paléochrétiens et modernes pour la conception d'une cathédrale monumentale française au siècle des Lumières*.
Anne Piejus, directrice de recherches au Centre National de la Recherche Scientifique (CNRS), pour un projet de recherche intitulé *Rome 1600. Poésie, musique, images entre censure et création.*

Lauréats en composition musicale

L'Académie de France à Rome a accueilli en 2015 pour la première fois, en collaboration avec le Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris (CNSMDP) et le Conservatorio Santa Cecilia de Rome, trois compositeurs pour une résidence de trois mois à la Villa Médicis à Rome en 2015.

Les lauréats sélectionnés pour l'année 2015 étaient :

Didier Rotella, compositeur issu du CNSMDP,
Mikel Urquiza, compositeur issu du CNSMDP,
Gabriele Cosmi, compositeur issu du Conservatorio Santa Cecilia de Rome.

Ils ont séjourné à la Villa Médicis entre janvier et avril 2015.

Lauréats en arts visuels et design

L'Académie de France à Rome a accueilli pour la première fois, en collaboration avec l'Association nationale des écoles supérieures d'art (ANdEA), trois projets de lauréats en arts visuels et design. L'appel à candidatures est ouvert aux étudiants de second et troisième cycles des écoles supérieures d'art et aux diplômés de ces mêmes écoles ayant moins de 28 ans, ainsi qu'aux artistes et designers ayant un niveau équivalent.

Les lauréats sélectionnés pour l'année 2015 étaient :

Alice Jauneau, diplômée de l'École européenne supérieure d'art de Bretagne et de l'École supérieure d'art et design de Grenoble-Valence,
Amélie Giacomini et **Laura Sellies**, diplômées de l'École nationale supérieure des beaux-arts de Lyon,
Woosung Sohn, diplômé de l'École nationale supérieure d'art Paris-Cergy.

Ils ont séjourné à la Villa Médicis entre juin et août 2015.



Lauréats en cinéma

L'Académie de France à Rome, en collaboration avec la Fémis – École nationale supérieure des métiers de l'image et du son, a accueilli pour la première fois trois projets de lauréats en cinéma.

Les lauréats sélectionnés au titre de l'année 2015 étaient :

Louise Le Bouc Berger, diplômée en décor, pour la réalisation d'un essai cinématographique sur Rome,
Anne Brouillet, diplômée en scénario, et **Cécile Paysant,** diplômée en décor, pour le développement d'un moyen-métrage d'animation adapté de *L'enfer* de Dante,
Jérémie Sein, diplômé en réalisation, pour le développement d'un scénario de long-métrage.

Ils ont séjourné à la Villa Médicis entre octobre et décembre 2015.

Résidents Fondation Lagardère

L'Académie de France à Rome a en outre accueilli trois lauréats sélectionnés et encadrés parla Fondation Lagardère dans l'Appartement 12 et le Pavillon F :

Yann Apperry – 4 août au 4 septembre
Arnaud Gerber – 1 au 30 octobre
Julien Golsdtein – 2 au 30 novembre

Les hôtes en résidence

En 2015, l'Académie de France à Rome a accueilli des artistes et des chercheurs invités, pour des séjours de travail. Les hôtes en résidence, de toute nationalité et de tout âge, ont la possibilité de séjourner à la Villa Médicis, sans rémunération, pour des périodes d'une semaine à deux mois. Le Studio 17 est mis à leur disposition contre une participation aux frais d'entretien et ils participent, s'ils le souhaitent, aux activités collectives des résidents.

Hôtes en résidence ayant séjourné à la Villa Médicis en 2015:

Clémence Léauté (Chloé) – musicienne – 7 au 21 janvier
Antoine Gindt – metteur en scène – 29 janvier au 12 février
Cynthia Fleury-Perkins – maître de conférence – 12 au 28 février
Tom McDonough – écrivain – 3 au 31 mars
Dominique Jarrassé – historien de l'art – 31 mars au 7 avril
Chloé Réjon – photographe – 8 au 30 avril
Kaspar Thormod – historien de l'art – 1er au 10 mai et 2 au 13 novembre
Laurel Mac Millan – traductrice – 15 au 25 mai
Yves Schemoul – artiste – 1 juin au 15 juin
Sapho (Danielle Ebguy) – écrivain/musicien – 16 au 29 juin
Jérôme Combier – compositeur – 11 au 15 juillet
Denis Ribouillaud – historien de l'art – 15 au 26 juillet
Diane Bodart – historienne d'art – 27 au 31 juillet
Trami Nguyen – musicienne – 1 au 15 août
Philippe Boivin – compositeur – du 17 au 27 août
Laure Limongi – restauratrice livres anciens – 28 août au 18 septembre
Alexandre Planck – journaliste – 9 au 30 octobre
Olivier Dhénin – historien de la musique – 14 au 24 novembre
Catherine Meurisse – dessinatrice/auteur – 25 novembre au 20 décembre



Les activités liées aux pensionnaires, lauréats et hôtes en résidence

Théâtre des Expositions #6 – Prendre le temps
27 février-12 avril 2015
Commissariat : Claudio Libero Pisano

Les pensionnaires de la promotion 2014-2015 ont participé à la sixième édition du *Théâtre des Expositions*, événement qui présente chaque année les projets des artistes et des chercheurs en résidence à l'Académie de France à Rome. La manifestation s'est déroulée du 27 février au 12 avril 2015 à la Villa Médicis et était intitulée *Prendre le temps*.

Cette édition a été repensée sur de nouveaux principes : il ne s'agissait plus, comme les années précédentes, d'un événement regroupé sur quelques jours, mais d'une véritable exposition pluridisciplinaire qui accueillait dans les Grandes Galeries de la Villa Médicis les travaux des 17 pensionnaires en résidence. L'exposition était également agrémentée d'une série de rendez-vous programmés tous les jeudis soirs.

Comme en 2014, le commissariat du *Théâtre des Expositions #6* a été confié à Claudio Libero Pisano. À travers un dialogue permanent avec les pensionnaires, celui-ci a élaboré un parcours lié au temps et à sa conception, en lien notamment avec la pensée créative et l'art. L'exposition soulignait la valeur inestimable de ce moment précieux, qui permet de produire une pensée sur l'art sans avoir à fournir un produit fini. C'est la différence entre regarder et voir. Cette réflexion se réfère à la notion du temps proposée par le philosophe Giorgio Agamben, Nouveau Prix de Rome, qui accompagnait le parcours de recherche des pensionnaires en résidence à la Villa Médicis à travers des séminaires et des conférences.

Parallèlement aux événements proposés tous les jeudis pendant la durée de la manifestation, les visiteurs ont pu participer à des visites guidées de l'exposition et également suivre le parcours de visite *Les lieux secrets de la création*, proposé tous les dimanches à 15h30, qui permet de découvrir l'histoire des pensionnaires d'hier et d'aujourd'hui à travers des lieux de la Villa Médicis moins connus du public.

Cette manifestation a fait l'objet d'une publication aux éditions Drago, cinquième volume d'une collection dédiée aux travaux des pensionnaires.



L'Académie dans la ville
9 octobre 2015

La seconde édition de *L'Académie dans la ville* a eu lieu le vendredi 9 octobre 2015 à la Villa Médicis. La directrice de l'Académie de France à Rome, Muriel Mayette-Holtz, a accueilli diverses personnalités de premier plan dans le monde culturel romain et italien, ainsi que les directeurs et les pensionnaires de nombreuses autres académies et institutions culturelles étrangères à Rome.

À cette occasion, les instituts et les académies étrangères ont réitéré leur volonté de s'ouvrir toujours à la ville et de renforcer leurs liens avec l'Italie, tout en soulignant leur mission au service de la recherche et de la création artistique. La rencontre *L'Académie dans la ville* a, par ailleurs, permis d'engager le dialogue entre les pensionnaires de disciplines et de nationalités diverses et de les mettre en lien avec quelque personnalités de référence italiennes et actives à Rome afin qu'elles initient des relations dénouées et suivies au cours de leur résidence.

Par ailleurs, l'Académie a souhaité travailler à ses liens avec les anciens pensionnaires et aux relations qui peuvent se nouer entre anciens et pensionnaires actuels. Ainsi, le répertoire a été mis à jour et activé pour initier des liens d'information et de soutien réciproques. L'Appartement 5bis a été consacré en priorité, et à un prix modique, à l'accueil d'anciens pensionnaires venant rencontrer les résidents. Enfin, l'établissement a fourni un effort important pour soutenir le travail d'anciens pensionnaires comme, par exemple, l'appui apporté au film de la cinéaste ancienne pensionnaire Caroline Deruas. Ce travail avec les anciens pensionnaires prépare le lancement d'un réseau organisé permettant à l'Académie de créer et d'entretenir les liens avec et entre différentes générations de pensionnaires.



une
programmation
culturelle
diversifiée



Compte tenu de l'achèvement du mandat du directeur en septembre 2015, il a été décidé d'avancer dans la programmation des expositions mais de ne pas préempter la programmation musicale, cinématographique et des arts performatifs au-delà de l'été 2015, d'autant plus qu'il était demandé à l'établissement de recentrer sa programmation autour d'un moment dense et multi-disciplinaire d'été, demandant un effort humain et financier incompatible avec une programmation complémentaire distribuée dans l'année.

Ainsi, la programmation culturelle a été caractérisée en 2015, pour le cinéma, par la participation de l'Académie de France à Rome à la programmation et à l'organisation du festival *Rendez-vous, appuntamento con il nuovo cinema francese*, à sa cinquième édition, du 8 au 19 avril, en partenariat avec l'Institut français Italia. La traditionnelle manifestation de cinéma en plein air s'est par ailleurs tenue du 6 au 17 juillet et a été consacrée à Vittorio Gassman et Jean-Louis Trintignant.

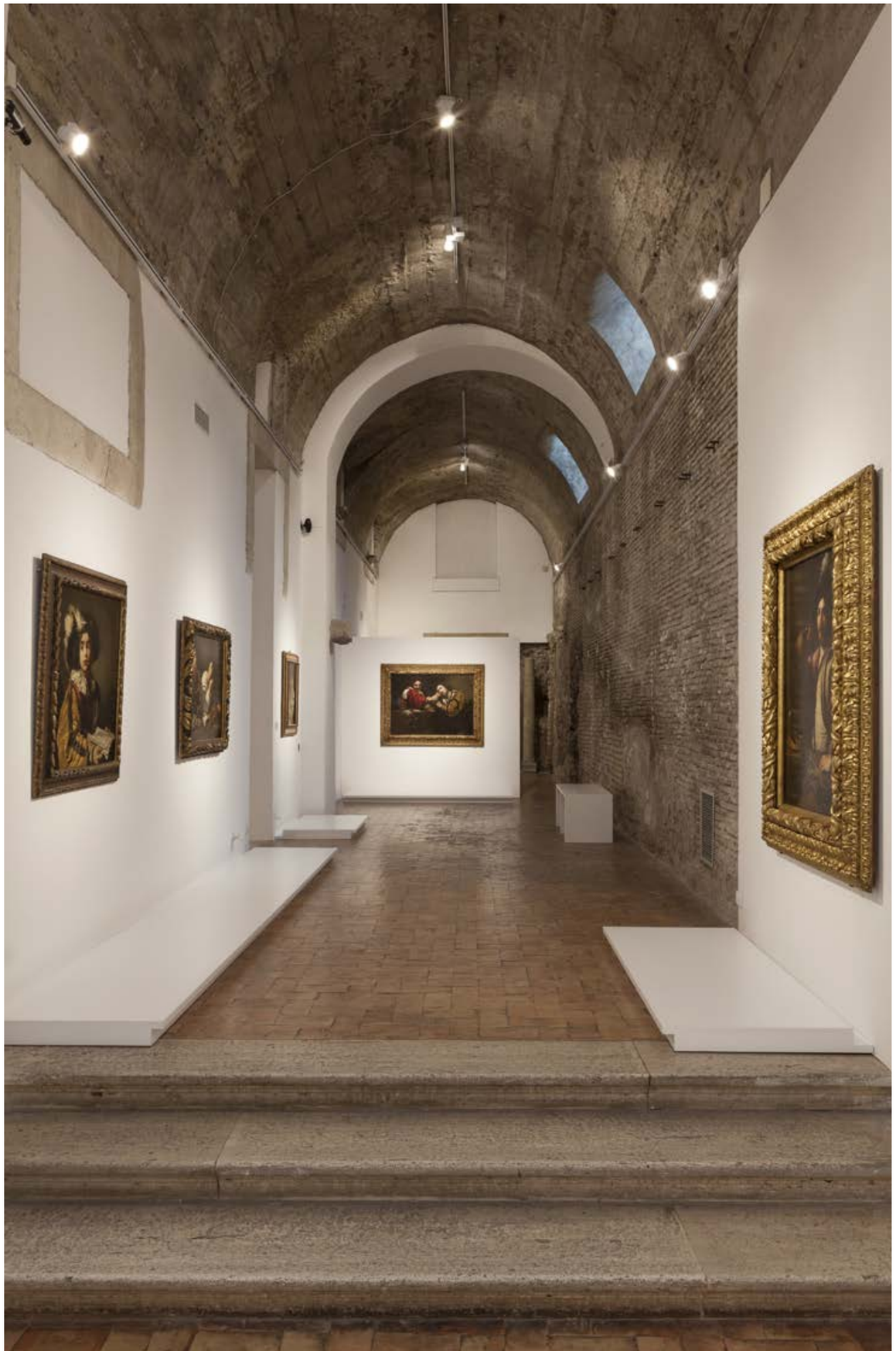
S'agissant de la musique, le festival *Controtempo* a permis du 25 au 29 mars la programmation de cinq concerts de musique contemporaine, en renforçant le rôle de l'Académie de France à Rome dans la programmation musicale contemporaine à Rome, avec deux concerts qui se sont tenus l'un au Teatro India, l'autre à l'Accademia Filarmonica Romana. Dans le cadre du festival *Villa Aperta*, trois soirées ont réuni près de 5500 spectateurs entre le 4 et le 6 juin 2015, consolidant ainsi le lien avec le public romain des musiques actuelles par des concerts destinés au grand public, en plein air.

En lien avec le 350e anniversaire de l'institution de l'Académie de France à Rome, a ouvert le 22 octobre 2015 l'exposition sur le peintre et ancien directeur de l'Académie de France à Rome Balthus, en collaboration avec les Scuderie del Quirinale et l'Azienda Speciale Palaexpo, qui a réuni plus de 50 000 visiteurs jusqu'à la fin de l'année (l'exposition a poursuivi avec le même succès de public et s'est terminée le 31 janvier 2016 avant son itinérance au Kunstforum de Vienne).

Les arts visuels

Avec 229 jours d'ouverture annuelle de ses salles d'exposition, l'Académie de France à Rome se positionne comme un lieu de référence à Rome pour les arts visuels. En 2014, la programmation s'est articulée autour de trois axes principaux.

Le premier axe vise à mettre en valeur le travail des pensionnaires en résidence, au travers de projets comme le *Théâtre des Expositions*. Le deuxième axe a pour but de revisiter l'histoire de l'Académie de France à Rome en amorce de la célébration du 350e anniversaire de l'institution, avec une exposition dédiée au travail artistique de Balthus durant son directorat de 1961 à 1977, et de mieux appréhender la spécificité de la Villa Médicis grâce à l'invitation faite à l'artiste Jean-Luc Moulène de concevoir une exposition monographique sur le lieu. Enfin, le troisième axe vise à renforcer le rayonnement de l'Académie de France à Rome par le biais de collaborations avec des institutions françaises et étrangères, notamment avec le Petit Palais – Musée des beaux-arts de la ville de Paris, la galerie Chantal Crousel, le Centre d'art contemporaion Transpalette de Bourges, l'École nationale supérieure des beaux-arts de Lyon, les Scuderie del Quirinale, le Musée d'art contemporain de Rome, la Fondazione per l'arte à Rome, le Kunstverein de Hanovre ou le Kunstforum de Vienne.



Les Bas-fonds du baroque. La Rome du vice et de la misère
7 octobre 2014-18 janvier 2015
Commissariat : Francesca Cappelletti et Annick Lemoine

L'exposition *Les Bas-fonds du baroque. La Rome du vice et de la misère* a été conçue et organisée dans le cadre d'une collaboration avec le Petit Palais – Musée des beaux-arts de la ville de Paris.

Les Bas-fonds du baroque montrait le versant obscur et insolent de la Rome baroque, celui des bas quartiers, des tavernes, des lieux de perdition. Une « Rome à l'envers », travaillée par les vices, la misère et les excès de toutes sortes, à l'origine d'une étonnante production artistique. Pour la première fois, une exposition a présenté cet aspect négligé de la création artistique romaine du Caravage à Claude Lorrain. Elle devoilait le visage clandestin de la capitale de la papauté, fastueuse et virtuose, et la face obscure des artistes qui y vivaient.

La Rome du *Seicento* fut le centre culturel le plus vivant d'Europe, forte d'une avant-garde qui attirait les artistes de tous les pays. Nombreux furent les Italiens, Francais, Hollandais, Flamands, Espagnols qui s'installèrent et firent carrière dans la capitale des arts. Au contact de cette « splendide et misérable cité », ils se jouèrent des codes visuels et des normes de beauté, se mesurant à l'univers des bas-fonds, de la vie nocturne et de ses dangers, du Carnaval et de ses licences.

L'exposition présentait plus de cinquante oeuvres, créées a Rome dans la première moitié du XVII[e] siècle par des artistes venus de toute l'Europe, parmi lesquels Claude Lorrain, Valentin de Boulogne, Jan Miel, Sébastien Bourdon, Leonaert Bramer, Bartolomeo Manfredi, Jusepe de Ribera, ou Pieter van Laer. Le public a pu découvrir des oeuvres des plus grands peintres caravagesques, des principaux paysagistes italianisants et des Bamboccianti, peintres de bambochades, hérauts de la représentation de la vie ordinaire de Rome et de la campagne alentour. Des tableaux, dessins, estampes provenant des plus grands musées européens, mais aussi des œuvres issues de collections privées, qui ont rarement été exposées au public.

Des visites guidées de l'exposition ont été organisées tous les mardis, mercredis, vendredis, samedis et dimanches à 17h00 (en francais) et à 17h45 (en italien). À partir d'octobre 2014, l'entrée des expositions temporaires à la Villa Médicis a été gratuite tous les jeudis de 17h00 à 19h00. Testée pour les *Les Bas-fonds du baroque. La Rome du vice et de la misère*, cette nouvelle formule a obtenu un large succès auprès du public.



L'Analfabeto
15 avril-17 mai 2015
Commissariat : Bernhard Rüdiger

L'Académie de France à Rome a présenté dans la citerne de la Villa Médicis, l'exposition collective *L'Analfabeto*. Conçue par les artistes du collectif L'Alfabeto, l'exposition a réuni Yann Annicchiarico, Axelle Bonnard, Jenny Feal Gomez, Karolina Krasouli et Anaëlle Vanel, avec la participation d'Élise Cam, Ovidiu Leuce, Alfredo Pirri et Bernhard Rüdiger et les œuvres de Francisco Tropa.

L'Alfabeto est un projet de recherche organisé par cinq jeunes artistes internationaux ayant étudié à l'École Nationale Supérieure des Beaux-Arts de Lyon. Inspiré du titre de la première série d'œuvres de Jannis Kounellis, L'Alfabeto évoque la nécessité de la transmission, entendue comme migration des formes et des idées, géographique et générationnelle. En partenariat avec l'ENSBA de Lyon, l'Académie de France à Rome a accueilli le séminaire L'Alfabeto et l'exposition *L'Analfabeto* dans le cadre de son projet de pérennisation d'un lien fort avec la transmission artistique et l'accompagnement de l'émergence de nouvelles générations d'artistes.

Au milieu de ces incompréhensions, *L'Analfabeto* est né de la volonté de réécrire notre langage. Ancienne réserve d'eau, la citerne de la Villa Médicis a accueilli ce projet. L'architecture inhabituelle de ce lieu garde les traces de sa fonction élémentaire et vitale. Elle a été le lieu d'exploration de narrations souterraines et de l'émergence de formes élémentaires, comme faisant appel à une mémoire profonde et primaire. Ce lieu étonnant devint le terreau commun à une rencontre avec le temps présent. L'exposition construisait d'une façon illettrée ce que le passé nous laisse comme traces et non traces, elle donnait à voir le présent. Suite au vernissage, une discussion réunissant les artistes de L'Alfabeto et des artistes italiens de la même génération a eu lieu à la Fondazione per l'Arte, nouveau lieu d'exposition à Rome qui soutient les jeunes artistes italiens et internationaux.

En amont de l'exposition, le second séminaire du projet a permis, le vendredi 10 avril 2015, à l'Université La Sapienza une discussion entre Romeo Castellucci, metteur en scène de la compagnie Socìetas Raffaello Sanzio, Valentina Valentini, professeur au département Art et Spectacle à l'Université La Sapienza, et les artistes de L'Alfabeto. Le samedi 11 avril 2015, François Piron, critique d'art et commissaire d'exposition, était invité au Musée d'art contemporain de Rome (MACRO) pour une conférence sur les croisements historiques entre les formes et les processus de l'art dit brut et ceux de l'art dit contemporain.



Jean-Luc Moulène. Il était une fois
30 avril-13 septembre 2015
Commissariat : Éric de Chassey

L'exposition *Jean-Luc Moulène. Il était une fois* était consacrée à une des figures majeures de la scène artistique contemporaine internationale. L'œuvre de Jean-Luc Moulène – objets, photographies, films – exprime à la fois une réflexion permanente sur la condition de l'artiste dans la société, une critique radicale à l'encontre des manipulations et des séductions de la représentation ainsi qu'une recherche formelle souvent teintée d'humour ou de dérision.

Cette exposition, dont le commissariat était assuré par Éric de Chassey, a mis l'accent sur des œuvres, conçues pour l'occasion, tout en organisant quelques mises en perspective avec des œuvres plus anciennes. Elle constitue le troisième et dernier volet d'un parcours commencé avec l'exposition *Disjonctions*, organisée pendant l'été 2014 au Centre d'art contemporain Transpalette de Bourges, sous la direction de Damien Sausset, et suivi de l'exposition *Documents & Opus (1985-2014)*, au Kunstverein Hannover, sous la direction de Kathleen Rahn. Chacune de ces trois expositions porte sur des aspects différents de la production de Jean-Luc Moulène, allant de la photographie, à la sculpture, au dessin, ou à la peinture, sans oublier affiches, brochures et autres publications.

L'exposition *Jean-Luc Moulène. Il était une fois* a été préparée par une longue fréquentation de la Villa Médicis, afin de s'imprégner de l'esprit du lieu et d'y répondre. L'idée de cette exposition monographique surgit pour la première fois en 2010 et, depuis lors, l'artiste a fait des nombreux séjours à la Villa Médicis, qu'il connaissait déjà bien pour y avoir participé à deux expositions collectives : *La Mémoire*, en 1999, et *La Fabrique de l'image*, en 2004.

Nombre d'œuvres exposées revisitaient effectivement l'histoire, celle de l'artiste lui-même et celle du lieu – une des significations suggérée par le titre *Il était une fois*. Certaines d'entre elles évoquent des éléments qu'on retrouve dans l'architecture et le décor de la Villa Médicis, comme les patines monochromes que Jean-Luc Moulène a voulues dans deux salles des galeries d'exposition et qui rejouent, sans copie littérale, les modes d'application de la couleur utilisés par Balthus dans les années 1960. Le film *Les Trois Grâces*, projeté dans le Salon de musique, fait quant à lui écho à l'un des principaux bas-reliefs encastrés dans la façade de la Villa. Cette exposition a fait l'objet d'une publication co-éditée avec le Verlag für Moderne Kunst et Bernard Chauveau, en partenariat avec le Kunstverein de Hanovre et le Centre d'art contemporain Transpalette de Bourges.

Né à Reims en 1955, Jean-Luc Moulène a commencé son parcours artistique comme photographe, connu particulièrement pour ses séries *Objets de grève* (1999-2000) et *Produits de Palestine* (2002-2005), puis il s'est impliqué, à partir de la fin des années 1990, dans la production d'objets et de dessins. Il a participé à Documenta X (1997), à la Biennale de São Paulo (2002), la Biennale de Venise (2003), la Biennale de Taipei (2004) et la Biennale de Sharjah (2010). On compte parmi les institutions lui ayant consacré des expositions : le Centre d'art contemporain de Genève (2003), le Centre d'art contemporain de Kitakyushu (2004), le musée du Louvre à Paris (2005), Culturgest à Lisbonne (2007), le Carré d'art-Musée d'art contemporain à Nîmes (2009), Dia:Beacon à New York (2011) et le Musée d'Art à Oxford (2012). En 2011, il réalise deux objets monumentaux, *Body* et *Body versus Twizy*, produits par Renault. Ses œuvres font partie des plus grandes collections d'art publiques ou privées, telles que le Centre Pompidou ou le musée Dia:Beacon à New York. Il a participé cette année à l'exposition collective *Slip of the Tongue* à la Punta della Dogana de Venise, dont le commissariat est assuré par Danh Vo. Jean-Luc Moulène est représenté par la Galerie Chantal Crousel (Paris), Galerie Pietro Sparta (Chagny), Thomas Dane Gallery (Londres) Galerie Greta Meert (Bruxelles), Miguel Abreu Gallery (New York), Galeriá Désiré Saint Phalle (Mexico).



Balthus
24 octobre 2015-31 janvier 2016
Commissariat : Cécile Debray

À travers cette grande exposition monographique répartie sur deux lieux distincts – la Villa Médicis et les Scuderie del Quirinale, Rome a célébré, quinze ans après sa mort, Balthasar Klossowski de Rola, dit Balthus (1908-2001), un des maîtres les plus originaux et les plus énigmatiques du XXe siècle, dont la production artistique est fortement marquée par l'influence de la ville éternelle.

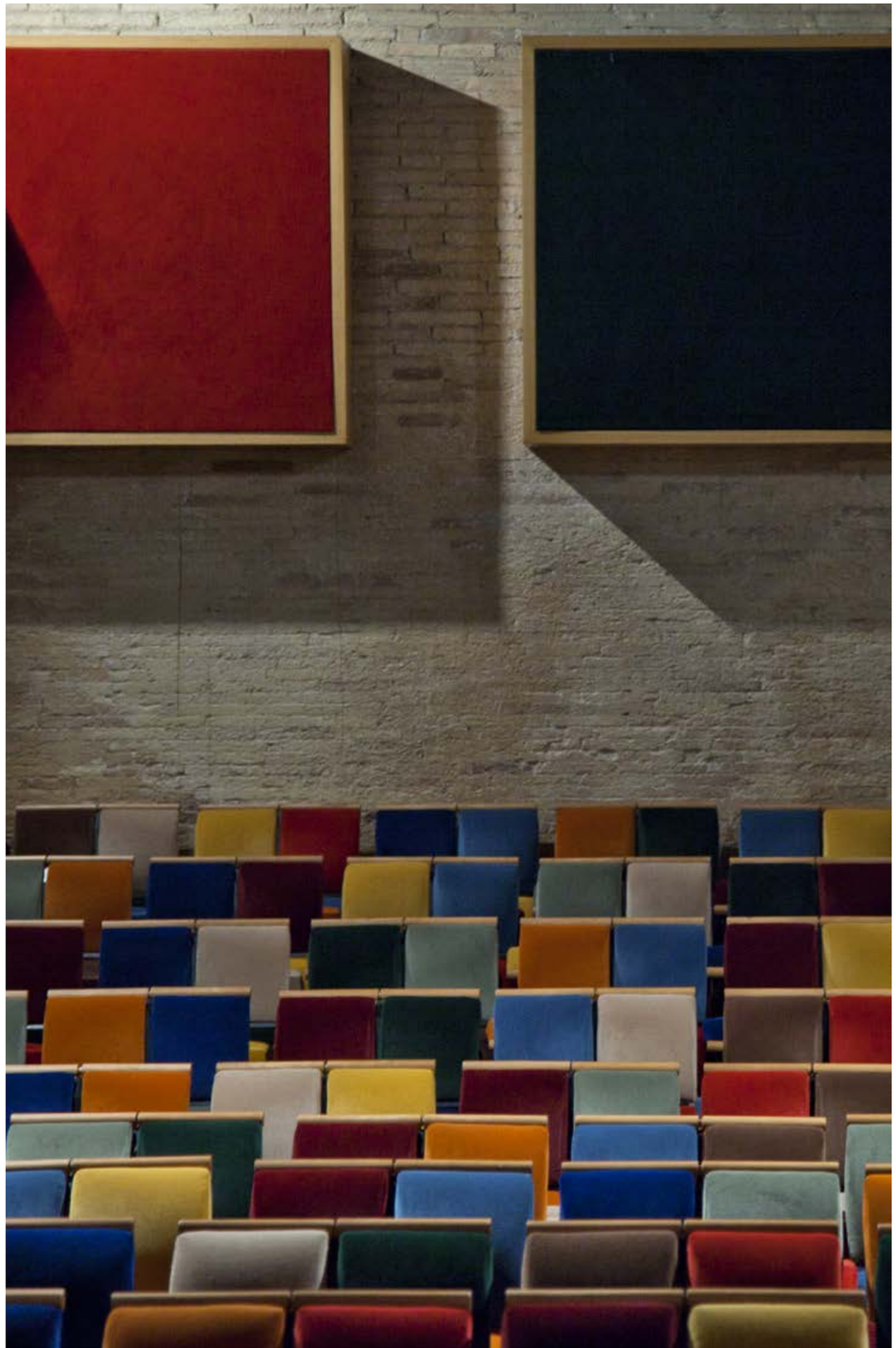
Près de deux cents œuvres (tableaux, dessins, photographies) issues des plus importants musées européens et américains mais aussi de prestigieuses collections privées composaient un parcours passionnant organisé en deux temps : aux Scuderie del Quirinale (Commissariat de Matteo Lafranconi), une rétrospective complète conçue autour des chefs-d'œuvre les plus connus ; à la Villa Médicis, une exposition qui mettait en lumière, à travers des œuvres réalisées pendant son séjour romain, la méthode et le processus créatif de Balthus : pratique du travail en atelier, utilisation des modèles, techniques, recours à la photographie.

Né à Paris d'un père polonais, critique d'art reconnu, et d'une mère russe, peintre et figure majeure des salons parisiens les plus réputés, Balthus connaît une enfance mouvementée entre Berlin, Berne et Genève où il suit ses parents, avant de regagner la France en 1924, pétri de culture mitteleuropéenne. Fasciné très jeune par les maîtres de la Renaissance toscane (en particulier par Piero della Francesca), découverts à l'occasion d'un premier voyage en Italie en 1926, Balthus opte pour une conception figurative de la peinture et une clarté logique héritées de la culture artistique italienne.

Cette tradition, alliée à sa connaissance des formes italiennes du réalisme magique, de la métaphysique et de la Nouvelle Objectivité allemande, est à l'origine de cette atmosphère statique et mystérieuse qui caractérise sa production picturale, notamment les œuvres des années 1930. Après la Guerre, la peinture de Balthus gagne en densité et l'iconographie s'oriente vers le nu en s'appuyant sur des figures d'adolescentes réservées ou contemplatives.

Sa dévotion précoce pour la culture italienne s'enrichit, à partir de 1961, d'une expérience cruciale : celle de son séjour romain en tant que directeur de l'Académie de France à Rome – Villa Médicis. À la tête de cette prestigieuse institution pendant dix-sept ans, Balthus approfondit sa pratique du dessin et de la peinture et entreprend le chantier colossal de la restauration de l'édifice et des jardins historiques, qui ont été accessibles aux visiteurs pendant la durée de l'exposition. En particulier, le parcours a permis aux visiteurs de s'intéresser aux récentes restaurations réalisées en partenariat avec Amundi, mécène principal de l'Académie de France à Rome, des décors Balthus (Salon de musique, Cafétéria, Appartements du Cardinal) et d'accéder exceptionnellement à la Chambre Turque, décor du plus célèbre tableau présenté dans l'exposition, elle aussi restaurée grâce au soutien de la Fondation du Patrimoine – Fondation Total. Un parcours sonore, conçu par l'équipe de l'Académie de France à Rome et réalisé par Luigi Ceccarelli, a enfin permis de compléter l'offre culturelle sur Balthus grâce à une série de témoignages de l'environnement et des fréquentations du peintre à Rome.

Cette exposition conçue sous le commissariat de Cécile Debray, conservatrice en chef au Musée national d'art moderne – Centre Pompidou, en tandem avec les Scuderie del Quirinale et l'Académie de France à Rome a fait l'objet d'un catalogue publié en co-édition avec Electa, en italien et en français. Elle a été présentée au Kunstforum de Vienne du 24 février au 18 juin 2016.



Le cinéma

La saison cinématographique 2015 a été scandée par deux moments remarquables. La programmation a été conçue avec une volonté, toujours plus forte, d'ouverture, de richesse et d'exigence au niveau technique.

Les festivals rythment l'année autour de deux thèmes : au printemps, l'actualité du cinéma français et la découverte de nouveaux talents ; en été, la grande rétrospective-hommage qui permet au public de (re)découvrir en plein air les films du patrimoine dans leur format original et en version sous-titrée.

Cinéastes du présent
8-12 avril 2015
dans le cadre de *Rendez-vous. Appuntamento con il nuovo cinema francese*

Cette année, la V^e^ édition de *Rendez-vous avec le nouveau cinéma français*, a eu lieu. Il s'agit d'une manifestation réalisée par l'Institut français Italia en collaboration avec Unifrance.

Comme pour les précédentes éditions, l'Académie de France à Rome était en charge de la section *Cinéastes du présent*, une vitrine consacrée au jeune cinéma français. Cette année, la programmation s'est enrichie de la présence de Mathieu Amalric, une des figures les plus intéressantes du cinéma international contemporain. Quatre de ses films ont été projetés, et le cinéaste a séjourné à la Villa Médicis pour une résidence au cours de laquelle il a rencontré le public du festival.

Trois longs-métrages de jeunes réalisateurs ont été sélectionnés pour la section *Cinéastes du présent*. Primé meilleur film au Festival de Turin 2014 et couronné par le Prix Jean Vigo, *Mange tes morts* de Jean-Charles Hue est une sorte de road movie qui met en scène une famille yéniche vivant en périphérie parisienne. Le festival a accueilli un ancien pensionnaire de la promotion 2005-2006 de la Villa Médicis, Thomas Salvador, et a présenté son film *Vincent n'a pas d'écailles*, une œuvre romantique atypique qui réinvente la figure du super-héros, habituellement peu représentée dans le cinéma français. Le public a pu également découvrir *Eastern Boys*, second long-métrage du réalisateur, scénariste et monteur Robin Campillo, fidèle collaborateur de Laurent Cantet. Présenté et primé à la Mostra de Venise en 2013 dans la section *Orizzonti*, le film prend pour thème l'immigration tout en abordant l'univers personnel et intime de deux hommes engagés dans une relation sentimentale.

La programmation de *Cinéastes du présent* incluait une carte blanche à Mathieu Amalric révélant son parcours de metteur en scène. Son premier long-métrage, largement autobiographique, *Mange ta soupe*, est un film intime, dans la veine des comédies familiales. *Le stade de Wimbledon*, son second long-métrage, se déroule à Trieste et s'inspire librement du roman éponyme de l'écrivain italien Daniele Del Giudice. Quant à son film *Tournée*, couronné par le Prix de la mise en scène au Festival de Cannes en 2010, il est centré sur le personnage d'un ancien producteur de télévision qui, après un séjour aux États-Unis, rentre en France avec une compagnie *new burlesque*. Le public a pu découvrir son dernier film, *La Chambre bleue*, adapté de l'œuvre de Georges Simenon. Comme dans *Tournée*, Mathieu Amalric y interprète le personnage principal, celui d'un homme pris dans les mailles d'une relation clandestine qui se retrouve, malgré lui, au centre d'une enquête judiciaire. Mathieu Amalric a rencontré le public à l'issue de la projection pour un débat modéré par le journaliste et critique cinématographique Federico Pontiggia.

Jeudi 9 avril
19h00 *Eastern Boys* de Robin Campillo (128')
21h30 *Mange ta soupe* de Mathieu Amalric (70')
Vendredi 10 avril
19h30 *La Chambre bleue* de Mathieu Amalric (76')
Samedi 11 avril
19h30 *Vincent n'a pas d'écailles* de Thomas Salvador (78')
21h00 *Tournée* de Mathieu Amalric (110')
Dimanche 12 avril
19h30 *Mange tes morts* de Jean-Charles Hue (94')
21h00 *Le stade de Wimbledon* de Mathieu Amalric (70')

Cinéma en plein air
6-17 juillet 2015

Cinéma en plein air a consacré sa IXe édition à Vittorio Gassman et à Jean-Louis Trintignant, deux acteurs exceptionnels du cinéma italien et français, à travers 10 films proposés dans les jardins de la Villa Médicis.
Le festival a ouvert ses portes le 6 juillet avec *Le Fanfaron* de Dino Risi, chef-d'œuvre de la comédie à l'italienne qui réunit les deux acteurs à bord d'une voiture de sport décapotable lancée dans les rues de Rome.

Acteur de théâtre exceptionnel, matamore incontesté, Vittorio Gassman est une des personnalités les plus emblématiques du cinéma italien. *Cinéma en plein air* a sélectionné plusieurs de ses films, réalisés par les plus grands cinéastes de l'histoire du cinéma italien et français : *Les Monstres* de Dino Risi, féroce galerie de portraits qui dépeint les mythes et les contradictions des années 1960 ; *Nous nous sommes tant aimés* d'Ettore Scola, qui offre à Gassman un de ses meilleurs rôles ; *La Grande Guerre* de Mario Monicelli, modèle inégalé de la comédie à l'italienne qui reçut, en 1959, le Lion d'or à la Mostra de Venise ; *La vie est un roman* d'Alain Resnais qui marque un tournant stylistique dans la carrière du réalisateur.

Monstre sacré du cinéma français, Jean-Louis Trintignant révèle toute la profondeur de son interprétation dans *Ma nuit chez Maud* du grand Éric Rohmer, subtil dilemme existentiel, et dans *Un homme et une femme*, le film le plus célèbre de Claude Lelouch primé au Festival de Cannes et aux Oscars. On a retrouvé l'acteur dans une des œuvres les plus importantes de Bernardo Bertolucci, *Le conformiste* et, en 2012, dans le magnifique film de Michael Haneke, *Amour*, interprété par un Jean-Louis Trintignant de 81 ans. Ce dernier film lui valut à le César du meilleur acteur.

Dans le cadre de *Cinéma en plein air*, l'Académie de France à Rome a proposé, cette année encore, un parcours de visites dans ses jardins dédié à certains lieux de la Villa Médicis immortalisés dans des films célèbres tels que *Habemus Papam* de Nanni Moretti ou *La grande bellezza* de Paolo Sorrentino, ainsi qu'aux travaux des nombreux cinéastes anciens pensionnaires.

Les films ont été proposés en version originale et projetés en pellicule 35 mm.

Lundi 6 juillet
21h15 *Le Fanfaron* de Dino Risi
Italie, 1962, 102'
Mardi 7 juillet
21h15 *Ma nuit chez Maud* d'Éric Rohmer
France, 1969, 110'
Mercredi 8 juillet
21h15 *La Grande Guerre* de Mario Monicelli
Italie, France, 1959, 140'
Jeudi 9 juillet
21h15 *La vie est un roman* d'Alain Resnais
France, 1983, 110'
Vendredi 10 juillet
21h15 *Nous nous sommes tant aimés* d'Ettore Scola
Italie, 1974, 121'
Lundi 13 juillet
21h15 *Le conformiste* de Bernardo Bertolucci
Italie/France/Allemagne, 1970, 105'
Mardi 14 juillet
21h15 *Amour* de Michael Haneke
France/Allemagne/Autriche, 2012, 127'
Mercredi 15 juillet
21h15 *Le désert des Tartares* de Valerio Zurlini
France/Italie/Allemagne, 1976, 150'
Jeudi 16 juillet
21h15 *Les monstres* de Dino Risi
France/Italie, 1963, 118'
Vendredi 17 juillet
21h15 *Un homme et une femme* de Claude Lelouch
France, 1966, 103'

Eurovisioni – Hommage à Jean-Marie Drot

Dans le cadre de la XXIXe édition du festival *Eurovisioni*, la Villa Médicis a présenté, le 20 novembre 2015 à 20h, un hommage à l'écrivain et documentariste Jean-Marie Drot, directeur de l'Académie de France à Rome de 1985 à 1994, décédé récemment. Son documentaire *Vive Joseph Delteil ou la grande journée,* ainsi qu'un de ses entretiens, ont été projetés dans le Grand Salon de la Villa Médicis. Les films ont été présentés par Eve Marie Cloquet, ancienne directrice de l'action culturelle de la Société Civile des Auteurs Multimédia, et ont été suivis d'un dialogue avec Luciana Castellina et Michel Boyon.

La projection s'est inscrite dans le cadre des Journées internationales du festival *Eurovisioni*, qui se déroulaient du 19 et 20 novembre au Palais Farnèse et à la Villa Médicis, et qui étaient consacrées aux nouvelles politiques audiovisuelles européenes des concessions de service public en Europe.

Le 20 novembre, à 18h et 20h, le film catalan, *Habitaciones Cerradas* de Lluís Maria Güell et le film portugais *Mulheres de Abril* de Henrique Oliveira ont également été projetés, en version originale, dans la salle Michel Piccoli.



La musique

La programmation musicale 2015 s'est organisée autour de deux temps forts : les festivals *Controtempo* et *Villa Aperta*. En 2015, cette programmation a été complétée par la soirée *Musei in Musica*.

Controtempo
Festival de musique contemporaine
25-29 mars 2015

Bien identifié parmi les festivals de musique contemporaine internationaux, le festival *Controtempo* a poursuivi en 2015 l'exploration et le décryptage des tendances récentes de la création musicale, en privilégiant les compositeurs les plus originaux et les interprètes les plus prestigieux de la scène contemporaine, et en faisant la part belle aux anciens pensionnaires compositeurs de l'Académie de France à Rome. La direction artistique du festival est assurée depuis sa création en 2010 par le compositeur Yann Robin, ancien pensionnaire.

Cette VI[e] édition était dédiée à Georges Aperghis, compositeur dont les pièces avaient encore été peu données à Rome, et qui a reçu en 2015 le prix de la Biennale de Venise de musique. Son approche de la composition, qui s'exprime dans l'écriture instrumentale aussi bien que vocale, le théâtre musical et l'opéra, participe d'un très large geste artistique, embrassant théâtralité et réflexion politique, exploration du langage et aspiration au burlesque. Selon lui, le travail du compositeur doit « faire musique de tout ». Son exigence, sa fécondité, sa volonté de perpétuellement explorer ont inspiré des générations de compositeurs.

Controtempo a renouvelé pour l'édition 2015 sa collaboration avec l'Accademia Filarmonica Romana et a initié un nouveau partenariat avec le Teatro India, pour une soirée de théâtre musical. Le festival s'est par ailleurs associé au Festival d'Aix-en-Provence et à l'Ensemble Accroche Note respectivement pour les commandes à Sebastian Rivas et à Mauro Lanza , anciens pensionnaires de l'Académie de France à Rome (respectivement 2013-20 15 et 2007-2008). Le festival a bénéficié du précieux soutien de l'Institut français Italia et de la fondation Ernst von Siemens.

Concert au Teatro India (Teatro di Roma)

Mercredi 25 mars 2015, 21h00
Tourbillons
Georges Aperghis, musique et mise en scène
Olivier Cadiot, texte
Gioia Costa, traduction en italien
Daniel Lévy, lumières et dispositif
Avec Donatienne Michel-Dansac, soprano
En collaboration avec l'Associazione Teatro di Roma

Concert à l'Accademia Filarmonica Romana, Sala Casella

Jeudi 26 mars 2015, 20h30
Georges Aperghis, *Monomanie I* – Pour voix (1991)
Marco Momi, *Almost Requiem* – Pour voix, clarinette, piano, percussion, alto, violoncelle, contrebasse, (2013/2014) Création italienne – Commande d'État
Georges Aperghis, *Pièces fébriles* – Pour piano et marimba (1995)
Georges Aperghis, *Récitation VI* – Pour voix (1978)
Marc Monnet, *Chansons imprévues* – Pour voix, clarinette, contrebasse (1992)

Oui – Décapeur – Bibilolobabitotomamimanino
Mauro Lanza, *Nouvelle pièce* – Pour voix, alto violoncelle, flûte, clarinette, piano et percussions (2015)
Commande Accroche Note, Création
Georges Aperghis, *Monomanie VIII* – Pour voix (1991)
Interprètes : Ensemble Accroche Note, direction Armand Angster ; Françoise Kubler, soprano ; Anne-Cécile Cuniot, flûte ; Armand Angster, clarinette ; Laurent Camatte, alto ; Christophe Beau, violoncelle ; Jean-Daniel Hégé, contrebasse ; Michèle Renoul, piano ; Emmanuel Séjourné, percussions
En coproduction avec l'Ensemble Accroche Note et l'Accademia Filarmonica Romana

Concerts à l'Académie de France à Rome – Villa Médicis

Vendredi 27 mars, 20h30
Luciano Berio, *Sequenza VI pour alto* (1967)
Helmut Lachenmann, *Toccatina* (1986)
Georges Aperghis, *Uhrwerk* (2013) / Création italienne
Pièce dédiée à Geneviève Strosser
Johann Sebastian Bach, *Suite pour violoncelle n.1*, transcrite pour l'alto
Giacinto Scelsi, *Manto (*1957)
Geneviève Strosser, alto

Dimanche 29 mars 2015, 19h
Gérard Grisey, *Stèle* – Pour deux grosses-caisses (1995)
Georges Aperghis, *Corps à corps* – Pour Zarb solo (1978)
Clara Iannotta, *3 sur 5* – Pour deux percussionnistes et accordéon (2013)
Alberto Posadas, *Snefru* – Pour accordéon et électronique (2002)
Martin Matalon, *K/D/M Fragments* – Pour accordéon, deux percussionnistes et dispositif électronique (2011)
Trio K/D/M : Gilles Durot et Victor Hanna, percussions ; Anthony Millet, accordéon et GMEM, réalisation informatique musicale

Dans le cadre du festival ont également eu lieu :

Le 27 mars à 14h30, *La Musique sans marteau* un concert scolaire assuré par le quatuor Béla.
Le 27 mars à 14h30, une rencontre avec le compositeur Georges Aperghis.
Le 28 mars à 19h00, une performance d'Ondrej Adámek, pensionnaire (Air Machine).
Le 28 mars à 19h45, une rencontre avec les compositeurs Jérôme Combier et Sebastian Rivas, tous deux anciens pensionnaires.

Villa Aperta
Festival de musique pop, électro et rock
4-6 juin 2015

La création musicale est aujourd'hui pleinement plurielle : innovations et expérimentations, ouvertures multiples ne sont pas l'apanage des musiques savantes. Pour cette raison, l'Académie de France à Rome a créé en 2010 un festival entièrement consacré aux musiques dites «actuelles», baptisé *Villa Aperta*, ouvrant ses portes notamment au rock, à la pop et à l'électro. Le festival s'est imposé comme un des rendez-vous musicaux romains et a connu, en 2015, une fréquentation exceptionnelle (les trois soirées ont affiché complet, pour un total de 5 990 spectateurs). Le festival a permis de revisiter quelques moments historiques des musiques improvisées, ou non écrites, aussi bien que de découvrir des perspectives nouvelles, dans tous les champs de la création musicale d'aujourd'hui.

Souhaitant favoriser les rencontres entre les artistes de différentes sensibilités, le festival *Villa Aperta* a proposé, du 4 au 6 juin 2015 pour sa VI^{ème} édition, trois soirées alliant découvertes et talents confirmés, et guidées par l'exigence d'inventivité.

La première soirée s'est ouverte avec le concert instrumental du groupe romain La Batteria, qui mêle brillamment esprit des musiques de film des années 1960/70, inspirations funk, sonorités vintage et intonations jazz. Nicolas Godin, moitié du duo français Air, a présenté en avant première mondiale son premier album, *Contrepoint*, réinterprétation surprenante inspiré des variations Goldberg de Bach : le public a été séduit par la finesse d'écriture de sa pop-électro, mâtinée de bossa et de tropicalisme. La Blogothèque a pour l'occasion réalisé un documentaire, diffusé sur France 4 en 2016. La soirée s'est conclue avec un DJ set de Miss Kittin.

La seconde soirée était dédiée à trois générations de l'électro française. Pour la première fois en Italie, le duo Torb a installé ses machines fabriquées sur mesure pour un set technoïde inventif ; leurs débuts en 2015 sur les scènes européennes ont été remarqués. Ils ont laissé place à l'électro-clash/techno du duo montant du Djing francais, Louisahhh !!! et Maelstrom, figures de pointe du label Bromance records. Temps fort du festival, Cassius, chef de file de la French Touch, a fait son retour après 8 ans d'absence à Rome.

La dernière soirée s'est ouverte avec le flutiste explorateur Magic Malik, ancien pensionnaire, en duo avec DJ Oil. François and the Atlas Mountains, groupe pop-rock aux accents afrobeat, a fait sa première date italienne. Temps fort de la soirée, Tony Allen, batteur et percussionniste ayant collaboré avec Fela Kuti, Charlotte Gainsbourg ou encore Damon Albarn a conquis le public en revisitant avec ses musiciens l'afrobeat. La soirée s'est terminé par un DJ set de Paraone.

Jeudi 4 juin, 21h30
La Batteria
Nicolas Godin
Miss Kittin (DJ set)

Vendredi 5 Juin, 21h30
Torb (Live)
Louisahhh!!! & Maelstrom (DJ set)
Cassius (DJ set)

Vendredi 6 juin, 21h15
Magic Malik & DJ Oil
Francois & The Atlas Mountains
Tony Allen
Para One (DJ set)

Musei in Musica
20 novembre 2015

Dans le cadre de la nuit *Musei in Musica*, organisée par la Mairie de Rome, l'Académie de France à Rome a proposé, en collaboration avec l'INA et en lien avec l'exposition Balthus, un extrait (*«Prenderò quel brunettino»*) du *Così fan tutte* de Mozart, dont les décors ont été réalisés par Balthus : l'opéra, mis en scène par Marcello Cortis a été filmé en 1961 au Festival d'Aix-en-Provence.

La littérature

Dans le cadre de ses activités littéraires, l'Académie de France à Rome organise depuis 2008, des présentations de livres et des débats littéraires pour le cycle « Littérature, aujourd'hui ». Sous l'impulsion des deux pensionnaires de la promotion 2014, Gaëlle Obiégly et Philippe Vasset, le cycle 2015 s'inscrit dans le prolongement de la précédente édition explorant de nouveau les différentes nuances du thème : *Violence(s)*.

Le projet initial de « Littérature, aujourd'hui » croise les cultures européennes en une soirée dont l'épicentre est la Villa Médicis. Ces dialogues hybrides – mises en espace, performances, lectures et débats – en italien ou en français avec une traduction simultanée, sont aussi l'occasion d'une rencontre contingente dans l'échange au-delà des différences qui divisent. Il s'agit de promouvoir et soutenir les relations entre les auteur(e)s et les artistes français, italiens et étrangers en présentant les différentes expressions du genre littéraire. Près de 20 000 brochures sur les activités littéraires de l'Académie, furent imprimées et diffusées avec le soutien de la FUIS.

Ces espaces de liberté sur la pensée et la création littéraire d'aujourd'hui sont réalisés en collaboration avec certains des pensionnaires en résidence et de nombreux autres fidèles partenaires : l'Ambassade de France à Rome ; l'Institut Français Italia ; les Bibliothèques romaines ; l'Université La Sapienza avec la section de langue et littérature françaises du Département des Études Européennes, Américaines et interculturelles et le LARC (Laboratoire de recherche sur le contemporain) depuis 2009 ; la FUIS (Federazione Unitaria Italiana Scrittori) depuis 2014. Ces partenariats permettent de définir un parcours itinérant pour les visiteurs qui, fidélisés dans le temps, ont continué de répondre positivement à notre offre de programmation (avec une moyenne de cents personnes assistant à chacune des soirées proposées). Force est de constater que chacune des soirées a rencontré un large public dans le Grand Salon.

Le cycle *Littérature, aujourd'hui*

20 janvier 2015
Rencontre-lecture dans le Grand Salon de l'Académie de France à Rome avec le philosophe et écrivain français Jean-Paul Curnier et l'écrivain italien Tiziano Scarpa.

3 février 2015
Rencontre-lecture sur la narration contemporaine présentant l'anthologie *La terra della prosa. Narratori degli anni Zero (1999-2014)*, publiée en 2014, sous la direction d'Andrea Cortellessa aux éditions l'Orma. Cette anthologie rassemble non seulement des textes choisis de trente auteurs italiens publiés entre 1999 et 2014, particulièrement novateurs, mais aussi la critique qui les a accueillis.

30 mars 2015
Clôture du cycle avec la rencontre-lecture en tandem de l'écrivaine française Olivia Rosenthal et l'écrivaine italienne Chiara Valerio avec la présence de l'éditeur de l'Orma, Lorenzo Flabbi.

Autres manifestations littéraires

16 mars 2015
En ouverture des *Journées de la Francophonie 2015*, l'Ambassade d'Haïti en Italie, l'Ambassade de France en Italie/Institut français Italia et l'Académie de France à Rome – Villa Médicis ont organisé ensemble une rencontre-lecture avec l'auteure haïtienne Yanick Lahens, récompensée par le Prix Femina 2014 pour son roman *Bain de lune* (Sabine Wespieser Éditeur), au sein du Grand Salon de la Villa Médicis.

Festival de la fiction française

Pour sa VI[e] édition, le Festival de la fiction française a été organisé par l'Ambassade de France, l'Institut français Italia et l'Académie de France a Rome – Villa Médicis et a été accueilli à la Villa Médicis pour deux rencontres :

4 novembre 2015
L'Académie de France à Rome a accueilli François Weyergans, de l'Académie française, pour une présentation de son roman *Franz et François* (1997), traduit en italien par Stefania Ricciardi, l'Orma éditions en 2015.

25 novembre 2015
Rencontre-lecture avec l'écrivain Éric Chevillard pour une présentation de son livre *Au Plafond* (1997), traduit en italien par Gianmaria Finardi éditions Del Vecchio (octobre 2015), organisée en collaboration avec l'Ambassade de France en Italie/Institut français Italia, l'Institut Français Centre Saint Louis et l'Académie de France à Rome.



des activités scientifiques et éditoriales

revue d'***histoire de l'art*** de l'Académie de France à Rome – Villa Médicis



Parmi ses différentes activités, l'Académie de France à Rome promeut la recherche scientifique favorisant le rayonnement de l'histoire des arts en France et de l'histoire des arts française en Italie et en Europe. Dans cette optique, elle organise des colloques et des journées d'étude, dont elle assure régulièrement la publication. Elle publie chaque année une revue d'histoire de l'art, *Studiolo*. En lien avec d'autres centres de recherche français, italiens et étrangers, elle développe différents programmes de recherche sur l'histoire de l'art européen. En outre, l'Académie de France à Rome réalise des publications bilingues (français et italien) et trilingues (français, italien et anglais) liées à ses activités culturelles (catalogues d'exposition, journal des pensionnaires, etc.).

Colloques, journées d'étude et présentations d'ouvrages

La programmation tient compte tout à la fois de l'ancrage romain de l'Académie de France à Rome à la Villa Médicis, de son statut d'académie et de résidence d'artistes, et du rôle singulier du département d'histoire de l'art comme centre de recherches en histoire de l'art en Italie. Le département organise annuellement un grand colloque qui rassemble des chercheurs du monde entier sur un thème transversal, tandis que la Villa Médicis accueille des colloques organisés par des institutions partenaires, ce qui permet de l'insérer pleinement dans le réseau scientifique de l'histoire de l'art et de l'archéologie à Rome.

Colloques

15-16 janvier 2015
I figli di Caino: La figura del criminale, dalla nascita della stampa all'antropometria giudiziaria
Organisé par l'Académie de France à Rome – Villa Medici sous la direction d'Amélie Bernazzani et Annick Lemoine, ancienne pensionnaire, en collaboration avec le Centre d'Études Supérieures de la Renaissance à Tours.

9-10 avril 2015
Relectures postcoloniales des échanges artistiques et culturels entre Europe et Maghreb (Algérie, France, Italie, Maroc et Tunisie) XVIII^e – XXI^e siècles
Colloque international organisé par l'Académie de France à Rome – Villa Médicis ; le Centre F. G. Pariset de l'Université Bordeaux-Montaigne ; l'École du Louvre, Paris; avec le soutien de l'École française de Rome; de l'Institut National d'Histoire de l'Art (Axe Mondialisation), Paris; de l'Institut de Recherches sur le Maghreb Contemporain, Tunis ; et du Laboratoire d'Archéologie et d'Architecture Maghrébines de l'Université de la Manouba, Tunis. Une première session s'était tenue l'année précédente : *L'héritage colonial des musées* – Paris, École du Louvre, 12-13 décembre 2014. Une troisième session avait été prévue, *Transferts architecturaux, colonisation archéologique et invention des patrimoines,* à Tunis, Musée national du Bardo, 4-5 juin 2015, mais celle-ci fut annulée suite aux attentats au musée national du Bardo (18 mars 2015).

Les activités éditoriales

L'Academie de France a Rome a publié en 2015 le catalogue de l'exposition *Les Bas-fonds du baroque. La Rome du vice et de la misère* en co-edition avec la maison d'édition milanaise Officina Libraria dans sa version francaise et italienne, le catalogue bilingue de l'exposition *Théâtre des Expositions #6* avec la maison d'edition romaine Drago, le catalogue trilingue de l'exposition *Jean-Luc Moulène. Il était une fois* en co-édition avec les maisons d'édition française Bernard Chauveau et autrichienne Verlag für Moderne Kunst, et le catalogue de l'exposition *Balthus* en co-édition avec la maison d'édition italienne Electa, dans sa version française et italienne.



À l'occasion de l'installation de l'œuvre de Claudio Parmiggiani dans la chambre des amours de l'appartement du Cardinal Ferdinand de Médicis, la publication trilingue *Claudio Parmiggiani. La chambre des amours de la Villa Médicis* est parue sous la direction d'Éric de Chassey en co-édition avec la maison d'édition milanaise Silvana Editoriale.

Publié depuis 2013, le *Journal des pensionnaires* est une publication gratuite qui réunit les parcours et les projets de recherche des pensionnaires pendant leur année de résidence. Il a été réalisé en francais et en italien pour les promotions 2013-2014, 2014-2015 et 2015-2016. Largement diffusé à tous les visiteurs de la Villa Médicis, il a également été mis en ligne sur le site de l'Académie pour le bénéfice de futurs candidats et d'un public plus large.

Pendant l'année 2015, le département d'histoire de l'art de l'Academie de France à Rome a travaillé à *Studiolo 12*, qui propose un dossier thematique consacré à *Italie rêvée, Italie fantasmée*. La publication est sortie début 2016.

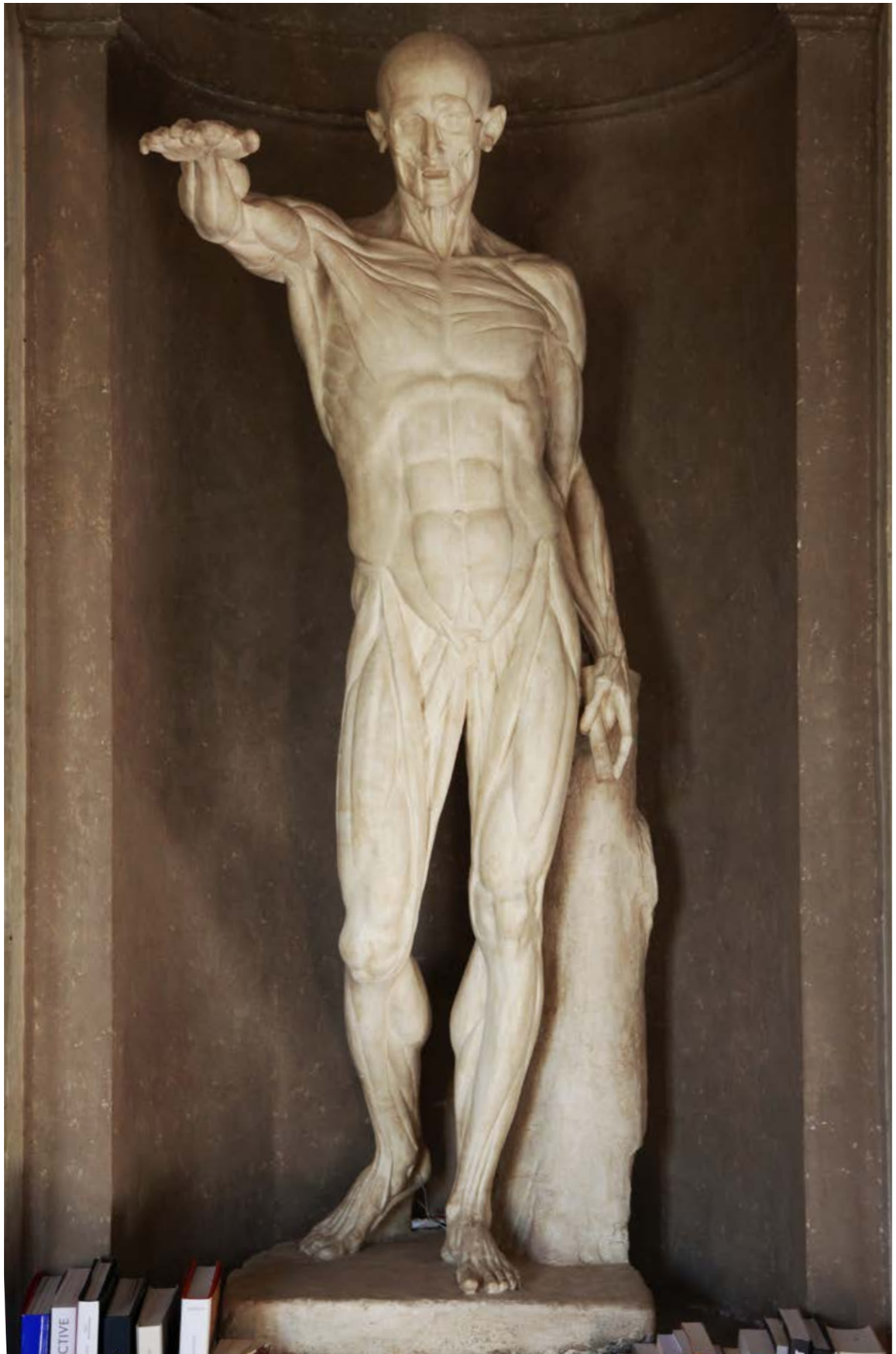
Revue ouverte aux recherches les plus actuelles qui occupent l'histoire de l'art, *Studiolo* privilégie les travaux consacrés aux échanges, aux transferts, aux jeux d'influences qui se sont produits dans le domaine des arts entre l'Italie et les autres nations, la France en premier lieu, de la Renaissance à nos jours. La publication de textes en quatre langues (francais, italien, anglais et allemand) et le choix des auteurs, venus de tous les horizons–chercheurs, universitaires, professeurs des écoles d'art, conservateurs, critiques d'art, commissaires indépendants – reflètent une forte volonté de croiser les approches et les méthodes.

Une répartition nouvelle du travail a été instaurée entre le département d'histoire de l'art chargé du contenu scientifique des publications et un nouveau service des publications qui se charge désormais de l'édition matérielle pour l'ensemble des publications de l'Académie de France à Rome.

La bibliothèque

La bibliothèque de l'Académie de France à Rome est constituée d'environ 36 000 ouvrages et 50 périodiques qui reflètent les disciplines de l'Académie de France à Rome. Outre les arts plastiques, l'architecture et l'histoire de l'art, sont représentés la musique (avec un bon nombre de partitions de musique contemporaine), la photographie, le cinéma et la littérature. Elle compte un fonds ancien d'environ 1 800 ouvrages (dont 800 antérieurs à 1 800) et un fonds de partitions musicales anciennes et modernes d'environ 2 400 ouvrages.

La bibliothèque est en premier lieu à la disposition des pensionnaires pour la consultation et le prêt des ouvrages. Les hôtes en résidences, les lauréats et tout le personnel de la Villa peuvent aussi y accéder et emprunter les livres. Sur la base du cahier répertoriant les emprunts, en 2015 les lecteurs internes ont emprunté 961 ouvrages (contre les 823 ouvrages en 2014). Elle est en second lieu à la disposition des historiens d'art, des membres des autres Académies romaines et des étudiants en histoire de l'art, musicologie et architecture pouvant se prévaloir d'une recherche scientifique en cours dont la thématique est compatible avec le fonds de la bibliothèque. À ce titre, 185 lecteurs externes ont fréquenté la bibliothèque en 2015 (181 en 2014) pour un total d'ouvrages consultés de 596. Dans le cas des lecteurs externes, la consultation de la bibliothèque se fait uniquement sur rendez-vous. En 2015, les demandes d'accès par téléphone et par messagerie ont été 200 (130 en 2014).



Depuis 2009, la bibliothèque de l'Académie de France à Rome participe au réseau Farnèse et au SUDOC. Afin d'accélérer la rétro-conversion du fonds, la moitié des crédits allloués en 2015 a été dédiée au catalogage rétrospective dans le SUDOC et au versement dans le Millenium de 1960 notices bibliographiques. Au 31 décembre 2015, 11 099 notices ont été localisées dans le Millenium. Le fonds s'enrichit autant par les dons et les échanges de publication que par les achats. Dans le programme systématique des inventaires des collections de l'Académie, le récolement d'une deuxième tranche des collections graphiques conservée à la bibliothèque a été réalisée par Hélène Lebédel-Carbonnel, conservateur-stagiaire de l'Institut national du Patrimoine.

Autres travaux entrepris en 2015 :

la réorganisation du Fonds Musical Précieux (rangement par ordre alphabétique, création d'une signalétique des rayonnages)

et la numérisation d'une partie des cassettes audio de conférences, séminaires et concerts organisés par l'Académie de France à Rome.

En 2013 et 2014, l'Académie de France à Rome a entamé une réflexion stratégique sur l'ensemble de ses métiers et de ses actifs patrimoniaux, aboutissant à s'interroger sur l'orientation stratégique qu'il serait opportun de donner à sa bibliothèque. Les modalités de réalisation future d'une importante donation de près de 20 000 volumes, les ressources consacrées à cette activité au sein des missions de l'Académie de France à Rome ainsi que les usages et la vocation de la bibliothèque nécessitaient, pour avancer dans la réflexion, de compétences spécialisées d'analyse et de références extérieures.

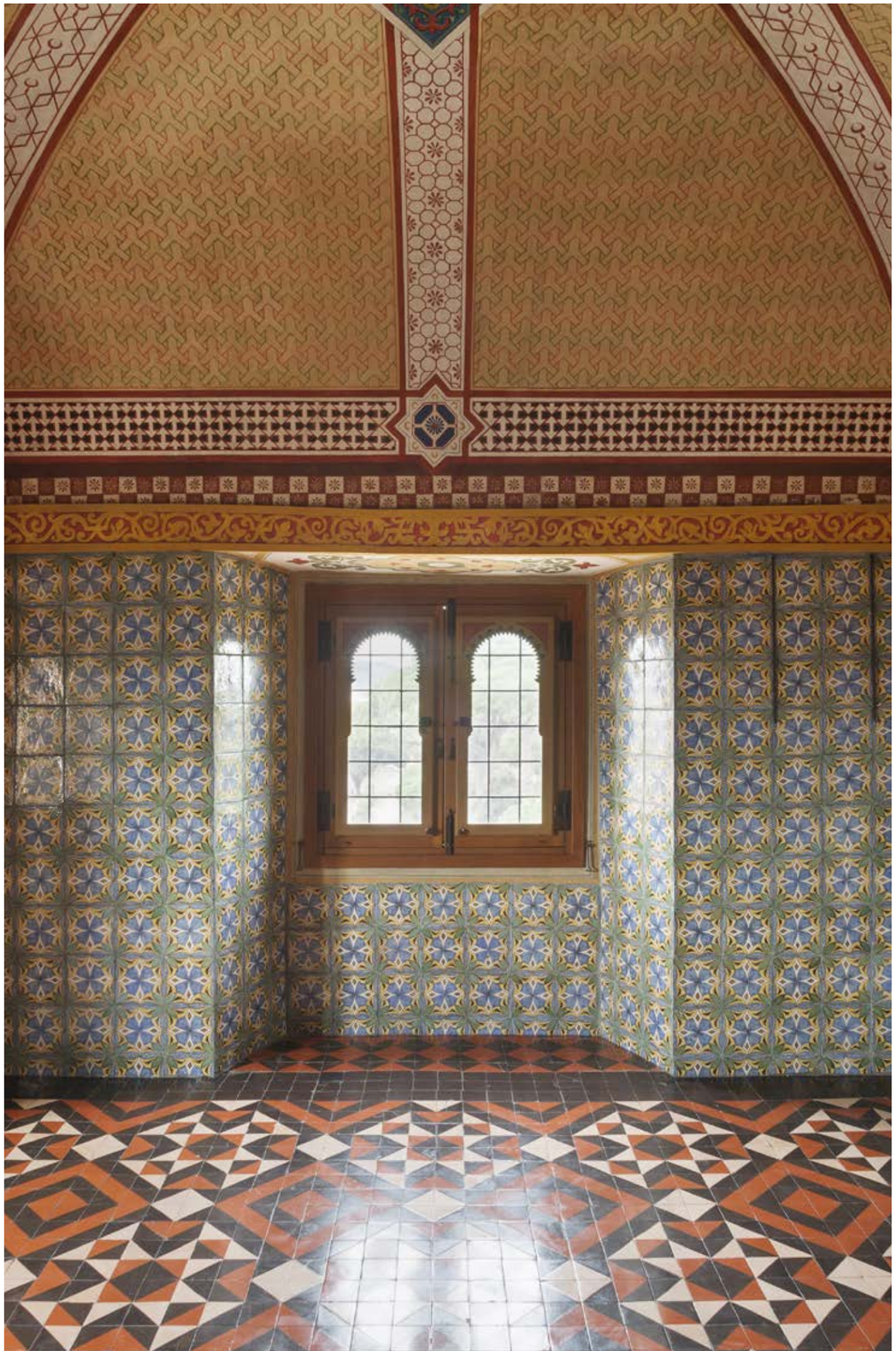
Sollicité à ce sujet, le ministère de la culture et de la communication a confié le 14 avril 2015 cette mission à M. Pierre Carbone, inspecteur général des bibliothèques, qui l'a réalisée, y compris en partie sur place, et qui a fait part de ses observations provisoires le 25 novembre 2015.

Les observations issues du rapport permettent de dessiner une stratégie pour la bibliothèque de l'Académie de France à Rome, fondée sur :

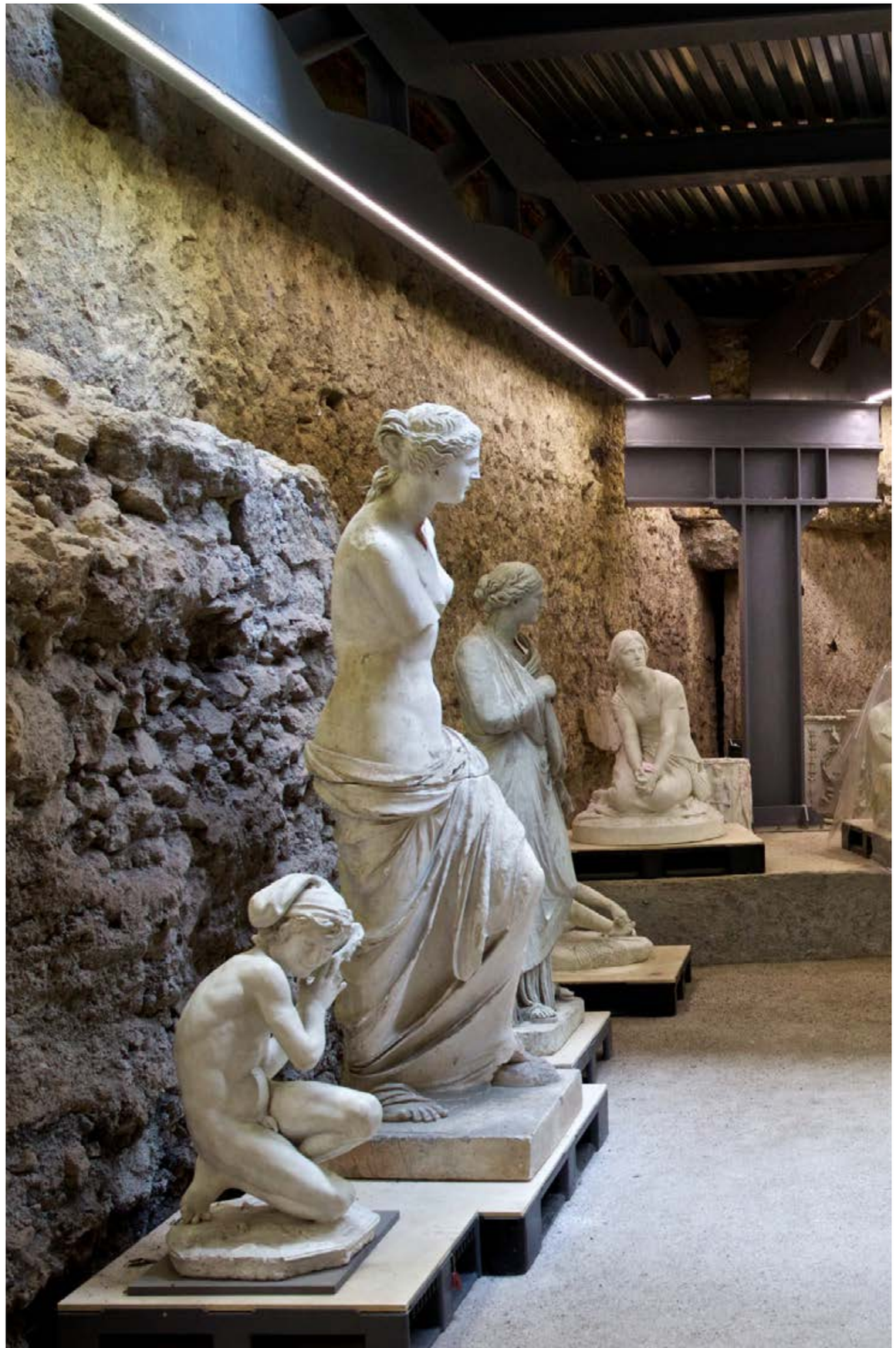
une accessibilité accrue et une optimisation de la conservation, par les outils numériques,

la préparation des locaux à l'amélioration des conditions de conservation et à l'accueil du legs très important de 1999,

le recentrage des fonds sur l'art européen de la Renaissance au contemporain, sur l'histoire de l'Académie et de ses pensionnaires et sur les rapports artistiques entre France et Italie.



un patrimoine entretenu et valorisé



L'établissement est engagé dans la création et l'entretien de réseaux professionnels et scientifiques avec des établissements français, afin de professionnaliser et de normer la gestion de ses collections. Les partenariats en cours sont les suivants : un partenariat scientifique avec le musée du Louvre pour la gestion des plâtres (depuis 2014) ; un statut de pôle associé de la Bibliothèque nationale de France (BnF) pour la numérisation des fonds anciens (2016) ; une convention avec le musée d'archéologie nationale en cours de discussion, pour la mise en place d'une politique d'archivage, en complément du contrôle scientifique et technique assuré par le Service interministériel des archives de France (SIAF) ; un partenariat en cours de discussion avec l'Institut national pour l'histoire de l'art (INHA) ; un démarrage des discussions avec le Mobilier national pour l'inventaire et l'entretien du mobilier et des tapisseries.

La restauration des collections

Moulages

La restauration, sous la direction de Didier Repellin, d'une première série de 18 moulages s'est conclue au mois de juin. Pour sept d'entre eux, une structure métallique a été construite *ad hoc* afin d'améliorer leur condition d'agencement ainsi que d'optimiser l'espace dans les locaux. Pour le *Marzyas* et le *Satyre accoudé* des armatures de support ont été réalisées pour permettre aux deux moulages de retrouver leur position verticale d'origine et d'assurer ainsi une meilleure conservation. Trois fragments d'éléments architecturaux provenant du même monument – la Basilique de Neptune à Rome – ont été rassemblés et disposés sur des consoles montées sur l'un des murs de la réserve. Enfin une structure a été construite entre deux piliers en béton armé de la réserve pour présenter le tirage d'un fragment de corniche.

Pour la campagne 2015, sur les conseils de Mme Elisabeth Le Breton, ingénieur d'études, en charge de la collection des moulages affectés au Département des Antiquités grecques, étrusques et romaines du musée du Louvre, dans le cadre du partenariat entre le dit musée et l'Académie pour le gestion de la collection des moulages, la restauration du *Commode en Hercule* et de l'*Apollon du Belvédère*, deux pièces historiques de la collection, ont été restaurés sous la direction de Pierre-Antoine Gatier. Ces deux œuvres, en très mauvais état et très fragmentées, ont demandé une réflexion supplémentaire sur la recomposition de l'œuvre ainsi que la création et mise en place de structures de support.

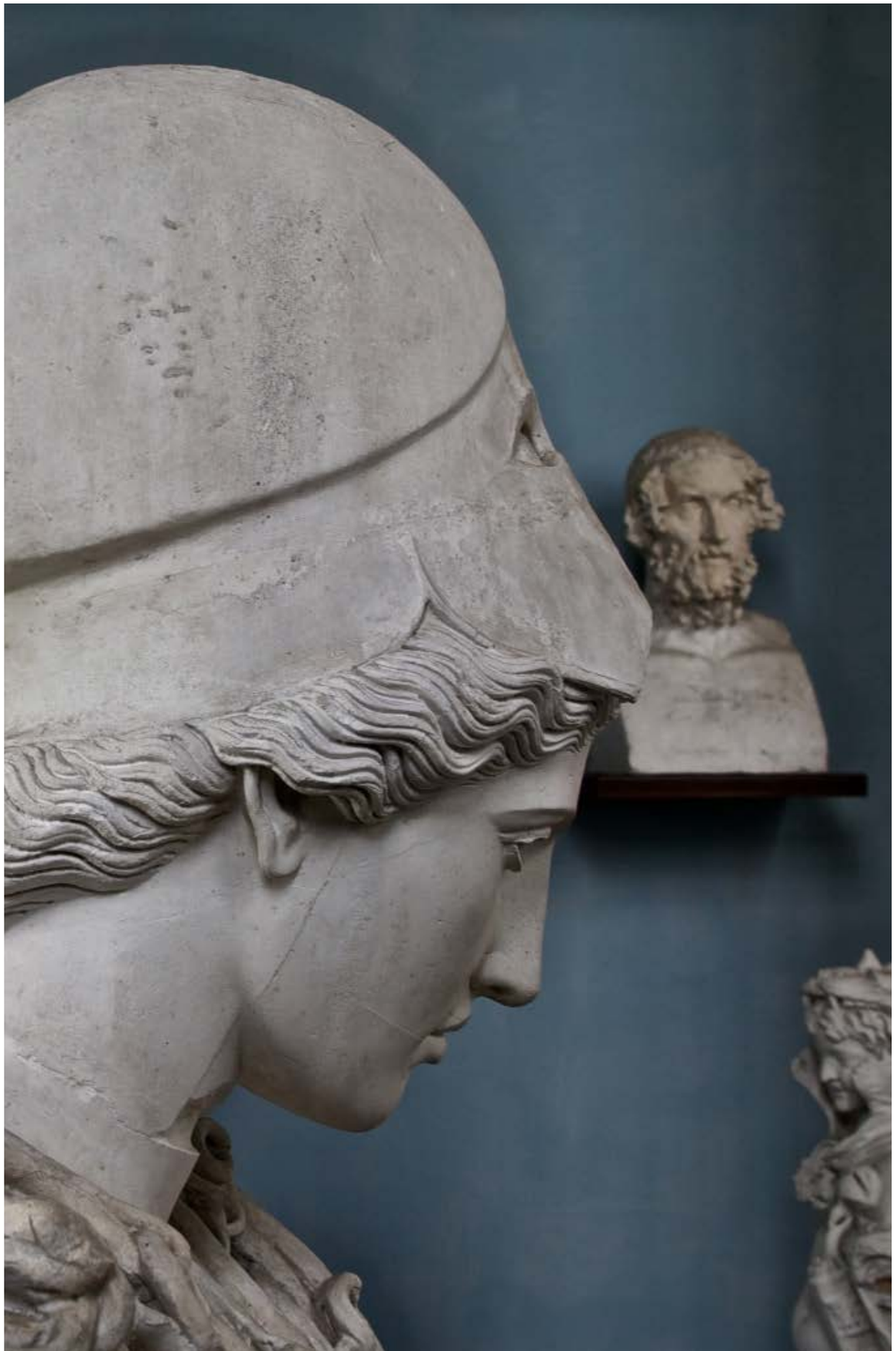
L'ensemble de ces travaux est suivi conjointement par le service des travaux et le département d'histoire de l'Art.

Mise en sécurité des réserves pour les collections et des espaces patrimoniaux

La deuxième tranche des travaux de mise en sécurité des accès concernant les espaces internes de la Villa, inclut l'ensemble des pièces historiques et patrimoniales mais également les salles d'exposition présentes dans le bâtiment principal.

Par ailleurs, dans la réserve abritant la collection des tirages de l'Académie, un système de déshumidificateurs a été mis en place, permettant de baisser très sensiblement le taux d'humidité trop élevé pour une bonne conservation des œuvres.

Le département d'histoire de l'art participe pour une part importante de son activité à la troisième mission de l'Académie, la « Mission Patrimoine ». Il a ainsi



la responsabilité de la conservation et gestion des collections (inventaires, récolements, acquisitions et dons) et de la valorisation de celles-ci (conservation préventive, restauration, prêts extérieurs, déploiement, muséographie, étude et recherches). Les archives sont également partie intégrante des collections de l'Académie qu'elle doit valoriser par une communication à un public spécialisé.

L'année 2015 se situe entre deux mandats du chargé de mission pour l'Histoire de l'art, le premier, Annick Lemoine, ayant quitté ses fonctions le 31 janvier et son successeur, Jérôme Delaplanche, ayant pris ses fonctions le 1er juillet.

Gestion et récolement des collections

L'Académie de France à Rome a poursuivi l'objectif qu'elle s'était fixée de réaliser un inventaire rétrospectif fiable et exhaustif de toutes les œuvres – sculptures, tirages en plâtre, peintures, mobiliers, objets d'art appliqué et arts graphiques – appartenant à la collection qui lui est affectée.

L'année a commencé par l'achèvement de la liste complète de la collection de peintures (38 tableaux ajoutés à liste des 460 portraits de pensionnaires déjà existant, soit 498 tableaux), suivi de l'achèvement de l'inventaire, du marquage et de la transcription au registre papier de l'entière collection de tirages en plâtre (410 statues et 220 médailles), soit un total de 630 pièces récolées.

L'Académie a décidé de se doter d'un outil informatique de gestion des collections, afin que toutes les données relatives aux œuvres dont elle a la charge soient rassemblées et rationnalisées dans un outil documentaire unique et qu'à l'avenir, des notices et des images de ces œuvres soient disponibles pour le public grâce à une base de données en ligne.

L'appel d'offre pour l'acquisition de l'outil de gestion des collections a été publié sur le site internet de l'Académie en août 2015. À la suite de l'examen des huit réponses reçues, la société IdéesCulture, qui développe l'outil de gestion CollectiveAccess, a été décrétée vainqueur de la mise en concurrence ; l'annonce officielle des résultats a eu lieu le 10 novembre. Au mois de décembre, deux membres de la société IdéesCulture sont venus à Rome : ils ont effectué une réunion de lancement de projet pour présenter l'outil à l'équipe du département d'histoire de l'art et pour débuter les paramétrages permettant de mettre en adéquation l'outil avec les exigences de l'Académie, et ont mené une formation pour les futurs utilisateurs de l'outil.

La gestion des collections inclut également l'organisation du comité des collections pour définir les plans d'action et prendre les décisions spécifiques communes à différents départements et service de l'Académie. Y sont représentés : le département d'histoire de l'art, l'architecte du bâtiment et de ses jardins, la bibliothèque, la politique d'archivage, les services financiers avec la coordination de la Secrétaire générale. Le secrétariat du comité est assuré par le département d'histoire de l'art (Alessandra Gariazzo).

Au sein du comité des collections se décident également les appels d'offres à lancer pour la gestion des collections comme par exemple pour l'acquisition du nouveau logiciel pour la création d'une base de nos collections ou pour le plan de dépoussiérage systématique des collections. C'est au cours de ces comités que les décisions sont prises sur les priorités pour les restaurations ou au sujet des redéploiements des objets d'art à effectuer et leur valorisation.



La valorisation des collections

Entretien

L'entretien des collections 2015 a concerné tout particulièrement les tapisseries. En effet, pour accueillir l'installation de l'œuvre de Claudio Parmiggiani sur le plafond à caissons de la chambre des amours, il a été nécessaire de décrocher deux tapisseries de la série des *Histoires d'Esther* (Jean-François de Troy) et à cette occasion toutes les tapisseries conditionnées en conservation préventive ont été traitées contre les insectes.

Dans ce même cadre, le matériel pour la conservation et le conditionnement de la collection des tirages en plâtre des médailles a été livré à la fin de l'année. Il s'agit de multi-tiroirs et du support non acide devant accueillir ces objets.

Restauration

Le département d'histoire de l'art se charge de la conservation des œuvres des collections de l'Académie et propose la restauration de certaines d'entre elles en fonction de leur état de conservation, en établissant chaque année un ordre de priorités.

En 2015, six tableaux ont pu être restaurés, dont trois portraits : *Denys Puech* par Gabriel Ferrier, *La Contadine* par Jean-Jacques Henner et *Joseph Nicolas Robert-Fleury* par Jules Lefebvre et trois autres tableaux : *La bonne prise* par Adolphe Déchenaud, *Saint Frou en extase devant un crucifix* attribué à Joseph-Marie Vien et *l'Innocence* par Jules Lefebvre.

Au début de l'année se terminait la restauration de dix-huit tirages en plâtre de statues lancée en 2014 et le suivi a été assuré par le département d'histoire de l'art en collaboration avec les architectes. Deux autres restaurations importantes ont été entreprises en 2015 : *Commode en Hercule* et *l'Apollon du Belvédère*.

Mise en valeur

Indentification et prise de vue : Dans le cadre de la valorisation des collections, tout le mobilier dessiné par Richard Peduzzi présent dans la Villa Médicis a été identifié et photographié, au cours du mois d'août de même que les « lampes Balthus ».

Visites pour étude : L'Académie de France à Rome a accueilli également des visiteurs pour étude, qui engendrent souvent des publications scientifiques. Ces visiteurs sont en grande majorité des professeurs d'université et des chercheurs provenant du monde entier, ainsi le professeur Zahle de l'Académie du Danemark a effectué une recherche sur des moulages de nos collections en rapport avec l'artiste Thorwaldsen. Elena Konyukhova, historienne russe de Saint-Pétersbourg a effectué une visite de recherche sur le tableau de Norblin et Dupré représentant la fête de Chateaubriand, en comparaison aux deux autres conservés en Russie. Trois autres chercheurs ont effectué leur visite pour des travaux d'archéologie (inscriptions dans le jardin de la Villa Médicis) et d'architecture (colonnes).

Prêts extérieurs : La valorisation des collections se fait également en les rendant disponibles pour le prêt aux expositions, dans la mesure où leur état de conservation le permet. Ainsi pour l'année 2015 : trois dessins et aquarelles (dont deux très grands formats) d'Alfred Nicolas Normand ont été prêtés à l'exposition *Pompei 1743-1943* présentée au Musée archéologique national



de Naples et que le tirage en plâtre du *Torse du Belvédère,* datant du XVIII[e] siècle, a été prêté à l'exposition *La forza delle rovine* au Musée national romain au palais Altemps à Rome.

Valorisation des archives : Des recherches dans les archives historiques sont effectuées pour la diffusion de l'information et sont traitées à distance par courrier aux demandeurs de renseignements et par l'accueil des lecteurs dans la salle de consultation des archives. En 2015, quarante demandes d'information (avec suivi du dossier) ont été traitées et 204 cartons d'archives ont été consultés par des lecteurs.

Muséographie

Le département d'histoire de l'art a préparé un projet de redéploiement des collections en identifiant les œuvres et en proposant différentes possibilités scénographiques. Les relevés nécessaires de mesures ont été effectués en identifiant les nouveaux emplacements et en assurant, par exemple, la logistique par la commande des bases métalliques à attribuer aux statues.

Des propositions de redéploiement ont été faites également pour deux tapisseries et six tableaux nouvellement restaurés.

La préparation des cartels des œuvres qui sont et qui seront exposées dans la Villa Médicis (vestibule, grande galerie, appartement noble, bibliothèque, etc.), de la gypsothèque et de l'atelier du Bosco (dit de Balthus) est en cours depuis l'automne, ainsi que la préparation des panneaux de salle de toutes les collections exposées dans la Villa.

Recherche

Le catalogue des tableaux (hors de la série des portraits de pensionnaires) a été dressé pour la première fois. De nombreuses découvertes ont été réalisées à cette occasion. La publication de ce catalogue des tableaux de la Villa est prévue pour le prochain numéro de *Studiolo*.

Le groupe de recherche sur les tirages en plâtre auquel participent Claire Barbillon (Université de Poitiers), Catherine Chevillot (Musée Rodin), Colette Di Matteo (ancien inspecteur général des Monuments Historique), Elisabeth Le Breton (ingénieur d'études AGER Louvre) Antoinette le Normand (directrice de l'INHA), fut mis en place en novembre 2013 avec une première tranche de recherche. Le but était celui d'étudier les archives historiques pour reconstruire l'histoire des tirages en plâtre et, par le dépouillement de ces archives, arriver à les identifier, les dater et, si possible les attribuer. La deuxième tranche de recherche a eu lieu en mars 2014, et sa troisième tranche en janvier 2015. La dernière et quatrième tranche s'est déroulée en novembre 2015.

Des recherches sur les tirages en plâtre sont effectuées également pour corriger la base de données informatique en vue du versement de celle-ci dans le nouveau logiciel.

Plusieurs recherches iconographiques et historiques font du département d'histoire de l'art la référence pour l'approfondissement et la transmission des connaissances sur l'Académie de France à Rome, sur la Villa Médicis et sur ses occupants.

Claudio Parmiggiani
Chambre des amours de l'appartement du Cardinal Ferdinand de Médicis

L'Académie de France à Rome a invité l'artiste italien Claudio Parmiggiani à créer une œuvre pour le plafond de la chambre des amours de la Villa Médicis. Elle est désormais ouverte au public depuis le 1er juillet 2015 dans le cadre des visites guidées.

Claudio Parmiggiani est un des plus grands artistes contemporains italiens. Il a conçu une œuvre composée de 7 panneaux – cinq quadrangulaires et deux octogonaux – s'inscrivant dans la série des *Delocazioni* (*Déplacements*). Cette dernière repose sur un principe à la fois technique et naturel que Parmiggiani continue d'élaborer depuis 1970 et qu'il a appliqué sur une série de natures mortes, d'espaces, de bibliothèques et d'objets de grande dimension. Après avoir été exposés au feu, ces éléments sont ensuite récupérés. Il ne subsiste alors de leur forme d'origine qu'une empreinte par retrait qui en évoque la mémoire, laissée par la fumée, la suie et les sédiments présents en surface. Pour le plafond de la chambre des amours, Parmiggiani a choisi une composition de papillons, motif récurrent de sa production, pour constituer la matière et l'image de l'œuvre.

La chambre des amours fait partie de l'appartement du Cardinal Ferdinand de Médicis, au même titre que la chambre des muses et la chambre des éléments qui lui sont adjacentes. Les plafonds et les frises des trois chambres ont été peints par Jacopo Zucchi, un des plus grands représentants du maniérisme tardif, au service du Cardinal lorsque ce dernier vécut à Rome.

En 1700, les panneaux et les frises de la chambre des amours furent vraisemblablement détruits par le feu à la suite d'une décision du grand-duc Cosme III de Médicis, dont la pudeur s'offusquait d'une décoration qu'il jugeait trop licencieuse. Les toiles peintes du plafond à caissons furent remplacées par de simples panneaux de bois brut, entourés néanmoins de travées et de tablettes richement ornées de motifs décoratifs et de scènes érotiques, animalières ou mythologiques, reliquats des décorations d'origine. Après avoir restauré en 2011-2012 les frises et les plafonds de la chambre des muses et de la chambre des éléments, puis intégré ces deux pièces au parcours de visites guidées, la Villa Médicis a souhaité installer au plafond de la chambre des amours une œuvre reflétant l'identité de l'institution. Le projet de Claudio Parmiggiani a ainsi été choisi car son œuvre est en parfaite adéquation avec l'esprit des lieux qui l'abritent.

En collaboration avec la Soprintendenza Belle Arti e Paesaggio de la Mairie de Rome, l'Académie de France à Rome a ainsi accepté un dépôt de l'œuvre, dont la réalisation a été financée par uin groupe de mécènes particuliers.

Depuis le 1er juillet 2015, le public participant aux visites historiques de la Villa Médicis peut admirer les trois pièces de l'appartement du Cardinal et découvrir le travail d'un des plus grands artistes contemporains italiens connu internationalement. Cette œuvre fait écho au décor Renaissance et aux parois peintes par Balthus. La chambre des amours devient ainsi le cadre d'un récit exceptionnel qui traverse plus de quatre siècles de l'histoire de l'art.

Cette œuvre fait l'objet d'une publication co-éditiée en italien, en français et en anglais par Silvana Editore et l'Académie de France à Rome.

Claudio Parmiggiani est né en 1943 à Luzzara (Reggio Emilia). Formé à l'Académie des beaux-arts de Modène (1958-1960), il fréquente très jeune Giorgio Morandi, qui exerce sur lui une influence plus éthique qu'esthétique. Dans les années 1960, son goût pour la poésie l'amène à se rapprocher du Gruppo 63 et à côtoyer étroitement Emilio Villa. Ses premières *Delocazioni*, (œuvres jouant sur les ombres et les empreintes réalisées à partir du feu, de la poussière et de la fumée) datent de 1970. Elles ont été exposées au Musée d'art moderne et contemporain de Genève (1995), au Centre Pompidou (1997), à la Società promotrice delle belle arti de Turin (1998), au Musée Fabre de Montpellier (2002), au Tel Aviv Museum of Art (2003). Ses œuvres ont été présentées à la Biennale de Venise (1972, 1982, 1984, 1995, 2015) et sur les lieux d'exposition internationaux les plus importants. Parmi ses expositions personnelles peuvent être citées notamment celles organisées au Pac de Milan (1982), à l'Albert Totah Gallery de New York (1986), au Museum Moderner Kunst de Vienne (1987), au Musée d'Art Moderne de Strasbourg (1987), à la Villa Arson de Nice, au Palacio de Cristal de Madrid (1990), au Mathildenhöhe Institut de Darmstadt (1992), à la Galerie d'Art Moderne de Prague (1993), au Centre méditerranéen d'art de Toulon (1999), au Palazzo Fabroni à Pistoia (2007). Il a été le seul artiste italien sollicité par Jean Clair pour la grande exposition *Mélancolie: Génie et folie en Occident*, présentée au Grand Palais et à la Neue Nationalgalerie de Berlin (2005).



Les travaux

La programmation initiale a subi cette année quelques modifications en raison des problèmes structurels survenus dans un des salons de l'aile nord, en rez-de-jardin, et au décalage renouvelé des travaux d'aménagement de la cour d'honneur, faute d'avoir pu obtenir les autorisations nécessaires.

Travaux d'entretien

Chaque année l'Académie insère dans son programme de travaux une partie relevant de l'entretien de son patrimoine ; en effet les travaux importants de restauration entrepris sur l'ensemble des ouvrages depuis plus de vingt ans doivent être suivis régulièrement par des interventions d'entretien, afin de maintenir les ouvrages dans un état parfait sans pour autant engager des montants inconsidérés. Ainsi, cette année deux chantiers ont été entrepris.
Le premier et plus important, concerne l'entretien de la façade sur le piazzale. Ce chantier, qui a nécessité un échafaudage, a été scindé en trois tranches de trois mois chacune, afin de ne pas masquer totalement la façade et de permettre le déroulement normal des activités de l'établissement. Elle a permis de redonner la cohésion et l'adhérence des nombreuses zones de « marmorino » détachées ainsi que d'obtenir de nouveau les harmonies de blanc de la façade Renaissance.
La seconde opération a concerné l'entretien de la fontaine dite « de Corot », située devant la Villa et celle sur le piazzale qui ont fait toutes deux l'objet d'une intervention de nettoyage attentif et délicat.

Décors Balthus – Exercices 2015-2016-2017

Avec le concours d'Amundi, la campagne de restauration des décors Balthus s'est poursuivie, selon le programme préétabli, au niveau 3 (rez-de-jardin) avec les trois salons de l'aile sud : le salon de musique, la cafétéria et le salon des pensionnaires, redonnant ainsi une harmonie et luminosité aux décors qui s'étaient, durant les années, sensiblement ternis. Dans le cadre de cette opération, le meuble du bar conçu par Balthus a été également restauré, permettant ainsi de mieux comprendre l'historique du meuble.

Chambre Turque

Profitant du prêt exceptionnel du tableau *La Chambre Turque* par le Musée National d'Art Moderne du Centre Georges Pompidou, à l'occasion de l'exposition sur le peintre Balthus, il a été convenu d'anticiper la restauration de la Chambre Turque, afin qu'elle puisse être incluse dans le parcours des visites.

Le financement prévu pour cette année ne comprenant que les études et les honoraires, l'Académie a réussi à obtenir de la Fondation Total et de la Fondation du Patrimoine, le complément nécessaire à la restauration, soit 45 000,00 €.

La restauration, outre à remettre en état les décors mauresques et orientalistes, réalisés par Horace Vernet en 1833 durant son directorat, a permis de mieux comprendre, avec un examen détaillé des repeints et des reprises, les restaurations et interventions précédentes, qui étaient par ailleurs très mal documentés dans les archives de l'Académie.

Pour l'exposition, afin de retrouver l'état dans lequel Balthus a laissé les lieux, les housses des deux banquettes ont été refaites reprenant les tonalités de l'étoffe choisie par l'artiste, très endommagée mais encore présente.

Consolidation

Une intervention d'urgence a dû être engagée, devant l'apparition de fissures alarmantes dans un des salons de l'aile nord de la Villa. Dans l'attente du projet de consolidation établi conjointement par l'Architecte en Chef des Monuments Historiques et le BET structure et des travaux prévu pour le premier trimestre 2016, des étaiements ont été mis en place.

Réaménagement de l'appartement de l'aile nord

Dans le soucis de redonner aux trois pièces situées au niveau 3, en rez-de-jardin, leur destination de salons de réception, la salle à manger et le salon de l'appartement privé ont été déplacés à l'étage supérieur ; afin de rendre l'appartement totalement autonome une cuisine y a été également créée.

Jardin des citronniers

Afin de redonner à ce lieu, fort de références historiques, son caractère d'origine, le jardin des citronniers a fait l'objet de travaux de restauration ainsi que d'un réaménagement composant les critères esthétiques et fonctionnels. Les murs d'enceinte ainsi que la terrasse en terre cuite ont été restaurés en conservation, la fontaine présente à l'origine a été reproposée avec un dessin proposé par le maître d'œuvre, enfin 17 citronniers, plantés en vase, ont été sélectionnés parmis des variétés historiques de *Citrus,* dont certaines ont été retrouvées dans les archives de la Villa Médicis.

Afin d'améliorer les aspects fonctionnels et logistiques, l'aire écologique ainsi que l'abri de jardin ont été repris, permettant ainsi la création de sanitaires pour le public, absents à cette étage.

Cour d'honneur – Exercices 2015-2016

La nouvelle proposition d'aménagement de la cour d'honneur, présentée par Pierre-Antoine Gatier, élaborée sur la base des observations faites par les autorités italiennes en charge de la protection du patrimoine, avait obtenu, dans le courant de l'été, l'approbation et l'accord préliminaire pour la présentation officielle de la part de la Surintendance aux Monuments de Rome alors en poste. La discussion se poursuit avec les autorités italiennes pour l'obtention en 2016 des autorisations nécessaires.

Restauration des jardins

Arrivés à la cinquième année du plan de gestion, élaboré par Gerardo Fernandez Medina, expert consultant pour les jardins, les travaux d'entretien courant de l'ensemble du parc ont atteint un régime de croisière régulier permettant de gérer en interne la plupart des opérations et à ne plus faire appel, comme dans le passé, à des sociétés extérieures pendant les périodes d'élagage intense par exemple. Ainsi les travaux d'assainissement, de nettoyage et de régénération des plantes, sont menés en interne par l'équipe des six jardiniers de l'Académie sur les haies des seize carrés ou encore dans le sous bois du « Bosco », zones du jardin particulièrement exigeantes et difficiles, permettant ainsi d'obtenir une condition satisfaisante tout au long de l'année.

Ce nouveau rythme de gestion quotidienne permet de libérer les équipes pour entreprendre des actions ponctuelles de réaménagement ou renouvellement des plantations dans certaines zones. Cela permet également de consacrer du temps à des visites bilatérales avec d'autres jardins historiques ou botaniques, créant des échanges techniques entre les équipes de jardiniers. Pour les mêmes raisons, il a

été possible de mettre en place un cycle de formation. Cette année, trois formations ont pu être délivrées : une sur les agrumes et deux autres sur l'analyse de stabilité des arbres qui a eu lieu à l'école agraire de Monza (Milan).

Les interventions menées sur le patrimoine arborescent sont dans la lignée des années précédentes, privilégiant les monitorages réguliers des arbres les plus anciens, les tailles et les élagages de sécurité et de formation ainsi que les traitements sur les exemplaires plus atteints. Malheureusement, la lutte contre les attaques de coléoptères sur les chênes verts, entreprise depuis plus de trois ans, n'a pas arreté ce fléau ; cette année encore plusieurs exemplaires, qui présentaient des risques de chute, ont dû être abattus. Comme prescrit par les autorités locales, chaque plante a été remplacée par un jeune arbre. Par ailleurs, suite aux résultats des analyses phytosanitaires effectuées au cours du premier semestre 2015, trois *Pinus Pinea,* situés dans la zone de la Braccheria, ont également été abattus.

La gestion éco-responsable des jardins s'est affirmée, avec une attention particulière au maintien de la biodiversité dans le parc, qui cherche en même temps à donner une majeure visibilité des différentes actions menées, lors des visites guidées. Des maisons pour insectes ont été placées dans les prés fleuris et le potager d'agrément, sur le parcours des visites guidées. Chaque année, des résultats positifs ont pu être enregistrés sur la faune et la flore du jardin, avec le retour des écureuils, des lucioles et autres insectes utiles comme les coccinelles, mais aussi sur les plantes avec un accroissement de la polénisation des arbres fruitiers et des agrumes.

Cette année, les jardins de la Villa Médicis ont reçu le prix du Plus Beau Jardin d'Italie 2015 décerné par l'association Il Parco più Bello d'Italia sous le patronage des ministères italiens des Biens et Activités Culturels, du Tourisme et de l'Environnement, ainsi que de la Fondation pour l'Environnement en Italie (FAI) et de l'Association Italienne pour l'Architecture et le Paysage (AIAP). Une cérémonie de remise du prix a été organisée à la Villa Médicis, le dernier week-end du mois d'octobre. Cette récompense a suscité au sein de l'équipe des jardiniers, mais aussi des différents départements de l'Académie, de nombreuses initiatives qui se dérouleront durant toute l'année, comme par exemple des visites à thème sur les jardins en fonction des saisons.

Mise en sécurité des accès externes et des espaces internes

Le nouveau système de gestion de la sécurité des accès permet désormais de centraliser sur un même programme informatique la gestion de l'ensemble de tous les accès ainsi que de tous les badges. Ainsi tous les passages, externes et internes, peuvent potentiellement être ouverts avec la même carte magnétique. Chaque badge sera donc formaté en fonction du profil de son propriétaire : personnels, pensionnaires, fournisseurs ou bien simple hôtes, sélectionnant les accès et les horaires aux espaces autorisés et possibles.

Centrale anti-incendie

Le système pour la prévention anti-incendie présentait depuis plus d'un an de nombreuses défaillances, les réparations de plus en plus fréquentes ne permettant plus d'assurer une sécurité maximale et devenant toujours plus onéreuses, il a été donc convenu de le remplacer acquérant ainsi un équipement avec une technologie plus actuelle et plus fiable.

Cabine de projection : système de déshumidification et réfection des réseaux fluides

La cabine de projection de la salle de cinéma était équipée d'un déshumidificateur mobile, sensible aux aléas et aux utilisateurs. Un système fixe de conditionnement de l'air et de déshumidificateur a été donc mis en place. Cette intervention a permis également d'améliorer l'ensemble du réseau électrique en fonction des besoins induits par les nouvelles technologies.

Les études

Étude sur les pavillons Carlu

L'étude historique sur les pavillons Carlu, réalisée par M. Hugo Massire, a permis de mieux connaître le contexte historique dans lequel a été prise la décision de construire les sept pavillons pour les pensionnaires mariés mais également a donné des indications précises sur toutes les phases du projet jusqu'à leur construction. En revanche, en l'absence de document dans les archives de l'Académie mais également au Centre d'Archives d'Architecture du XX^{e} siècle, à Paris, elle n'a pu apporter aucune information sur le mobilier d'origine ou les matériaux employés.

Étude d'aménagement des espaces de réserves pour œuvres d'art

L'étude préalable de Pierre-Antoine Gatier, élaborée avec la collaboration de Claire Bergeaud, du bureau d'étude Cartel Collection spécialisé dans la conservation préventive, a identifié les conditions nécessaires pour une conservation optimale en fonction de la typologie des collections à entreposer. L'étude concerne deux espaces, un local situé sous la terrasse du Bosco et un autre situé dans l'aire dite de la *Braccheria*, au sous-sol, sous l'ancienne piscine, qui sont susceptibles d'être transformés en espaces complémentaires de réserve pour les collections affectées à l'Académie. Afin de connaitre parfaitement les conditions hygrométriques des deux espaces étudiés, et d'en conclure ainsi les équipements à installer, il a été suggéré de mettre en place des instruments pour relever le taux d'humidité et les températures de ces lieux. Ce monitorage, pour être exploitable, devra couvrir les douze mois de l'année. L'étude préalable ne pourra être donc finalisée que dans le courant de l'année 2016.

La politique d'archivage

Suite au lancement, en 2014, d'une politique d'archivage à l'Académie de France à Rome, l'année 2015 a été dédiée à sa mise en place avec une organisation très active de la gestion de l'information au sein de l'établissement.

Un poste de référence pour la politique d'archivage de l'institution, à plein temps, a été établi le 5 janvier 2015 et est rattaché au secrétariat général. La référente archives, nommée parmi les agents de l'établissement et n'ayant pas de formation archivistique, a été épaulée par une conservatrice du patrimoine, spécialité archives, Corinne Jouys Barbelin dans le cadre de trois missions effectuées à l'Académie, au cours de l'année 2015.

Le plan de classement de l'établissement a été finalisé et soumis au chef de la Mission Archives du ministère de la Culture et de la Communication, qui assure le contrôle scientifique et technique (CST) sur les archives de l'Académie de France à Rome. Il s'agit d'un système d'organisation de l'information consignée, par sujets, du général au particulier, qui reflète toutes les activités de l'institution et définit les cotations à attribuer par les agents à tout dossier, papier et numérique.

Suivant l'arborescence du plan de classement, une plateforme collaborative numérique a été mise en place pour accueillir, en 2016, toutes les pièces d'archives numériques, courantes et intermédiaires, créées par les agents de l'Académie, pour en permettre le partage et en assurer la traçabilité.

Le plan de classement, la plateforme collaborative et les règles de nommage des fichiers ont été présentés et illustrés à l'ensemble des personnels le 16 septembre 2015. La gestion et l'archivage des courriels aussi ont été règlementés.

Des ébauches du tableau de gestion et de la charte de la politique d'archivage de l'établissement ont été rédigées en 2015 et seront finalisées puis soumis au CST de la Mission Archives du MCC en 2016.

Les actions menées en 2015 dans le cadre de l'organisation du versement d'une partie des archives définitives aux Archives nationales ont étés les suivantes :

- le conditionnement des documents du premier carton d'archives dans des pochettes à sangle et des cartons Dimab, accompagné de la rédaction du tableau de récolement pour la numérisation ;

- une série de rencontres avec des restaurateurs a été organisée pour une inspection technique des pièces d'archives nécessitant une consolidation avant numérisation et des devis de restauration ont été collectés ;

- un projet de cahier des clauses techniques particulières pour la numérisation a été élaboré et sera soumis au CST en mars 2016, avant sa publication.

De plus, l'année 2015 a été marquée, pour la fonction archives, par une série de mouvements des personnels et par la réorganisation de certaines fonctions : 6 départs – dont 2 remplacés : directeur et chargé de mission pour l'histoire de l'art – 1 arrivée et 15 déménagements de bureau. Ces mouvements se sont accompagnés d'importantes collectes d'archives intermédiaires et définitives, papier (11,4 ml) et numériques (13 GO), à traiter en 2016.



la Villa Médicis, de plus en plus ouverte à tous les publics



Les visites guidées de la Villa Médicis

Les visites guidées de la Villa Médicis font partie, dans leur offre de plus en plus diversifiée, de cette politique d'ouverture qui a débuté en 2009 et qui ne cesse depuis lors de se développer, dans un souci de toucher un public nombreux, le plus vaste et le plus hétérogène possible. Le public doit non seulement pouvoir admirer et comprendre des espaces historiques et artistiques d'une valeur incommensurable, mais surtout percevoir le bien-fondé de l'institution, sa pertinence dans le panorama culturel actuel et son fonctionnement interne.

Les visites guidées constituent en ce sens le vecteur d'un message, d'une mise en valeur de dimensions qui pourraient échapper à un œil superficiel ; elles promeuvent les activités (tant culturelles que de locations) et invitent les visiteurs à revenir, et ce afin de fidéliser le public. En 2015, les visites guidées de la Villa Médicis ont connu une augmentation notable : en effet, des 60 500 visiteurs de l'année 2014, on passe à 79 050 visiteurs en 2015.

Cette augmentation s'explique notamment par le fait que l'Académie de France à Rome a développé sa visibilité, moyennant quelques campagnes publicitaires et de communication importantes, mais aussi par la diversification de l'offre culturelle, ainsi que par la récompense et le titre reçus de *Plus beau parc d'Italie* (récompense remise en octobre 2015).

Quelques grands moments ont scandé l'année 2015 en matière de visites guidées :

en janvier, la fin de l'exposition *Les Bas-fonds du Baroque* a suscité un très vif intérêt auprès d'un public tant de culture moyenne que de passionnés, et ce en particulier les dernières semaines ;

la *Journée Portes Ouvertes*, le 29 mars 2015, a suscité un engouement extraordinaire en accueillant plus de 9 500 personnes, en très grande majorité romaines.

le *Théâtre des Expositions*, manifestation qui présente les travaux des pensionnaires, qui a eu lieu de février à avril 2015, a été très suivi par un public curieux de nouveautés ainsi que par les jeunes artistes, notamment ceux provenant des académies étrangères de Rome ou des cursus classiques, comme les lycées ou l'Académie des Beaux-Arts ;

l'exposition *Balthus*, qui a commencé fin octobre, ainsi que l'ouverture exceptionnelle en cette occasion de la Chambre Turque, ont accueilli un nombre très élevé de visiteurs tant italiens que français, mais aussi suisses venus spécialement pour l'occasion, américains et même allemands, attirés par une rétrospective importante, articulée en deux expositions, offrant chacune des perspectives différentes de l'œuvre d'un artiste qui ne laisse personne indifférent. La curiosité aussi de visiter pour la première fois cette célèbre Chambre Turque a largement contribué au succès des visites guidées. Organisées quotidiennement, celles-ci ont été très suivies, en particulier par le public italophone.



Les activités pédagogiques

L'Académie de France à Rome poursuit et élargit son action à destination des publics scolaires à travers la réalisation de visites guidées, ateliers et rencontres avec les artistes et chercheurs en résidence. Ces activitées sont dédiés à la découverte de l'Académie de France à Rome, de son patrimoine et de son programme culturel.

Le programme 2015 comprend un parcours de découverte, des explorations thématiques et des parcours *Connaître l'art*. Chaque parcours est composé d'une visite commentée, suivie d'un atelier pratique (45 minutes + 45 minutes).

Le parcours de découverte est une introduction à l'histoire de la Villa Médicis et de l'Académie de France à Rome, de l'antiquité à nos jours.
Les nouvelles explorations thématiques de 2015 abordent les thèmes suivants : les vestiges de l'Antiquité à la Villa Médicis, le mythe de Dibutade et l'art de la silhouette, la nature mise en scène dans les jardins et les fresques de la Renaissance, la figure du prince de la Renaissance avec Ferdinand de Médicis, les jeux et intrigues de cour au temps du Cardinal, le dialogue entre art contemporain et histoire avec l'oeuvre de Claudio Parmiggiani dans la chambre des amours.

Les parcours *Connaître l'art* permettent au public scolaire de découvrir les expositions de manière à la fois sensible et éducative, à partir de l'observation directe des oeuvres d'art et des questionnements suscités par les œuvres. Les visites peuvent etre accompagnées d'un atelier de pratique artistique lié au contenu de l'exposition. En 2015 les classes ont parcouru les galeries à la découverte des oeuvres de Jean-Luc Moulène, de Balthus et des pensionnaires de l'Académie.

Le programme, décliné en langue française et italienne, a reçu des classes d'établissements italiens (du primaire au lycée), des trois établissements français de Rome (de la maternelle au lycée), des écoles internationales et européennes (collège et lycée), des établissements de France de passage à Rome (collège et lycée).

En 2015, l'équipe pédagogique a également reçu plusieurs groupes d'étudiants de l'enseignement supérieur, issus d'écoles d'art, d'architecture et de filières formant les futurs professionnels du monde de la culture. Ces groupes bénéficient d'un accueil sur mesure en accord avec le projet pédagogique de l'enseignant responsable.

Les parcours en « français langue étrangère » pour les classes de français des établissements italiens et internationaux ont été développés et déclinés en parcours bilingues italien-français pour les classes de débutants.

L'équipe pédagogique a mis en place des partenariats avec des institutions romaines dédiées à la création contemporaine : le MAXXI et le Studio Fabio Mauri. Les conventions prévoient le partage des ressources humaines et matérielles, par exemple, par le biais des interventions de Claudio Antelmi dans nos ateliers livres d'artiste ou de parcours architecturaux communs avec le MAXXI.

L'action pédagogique de l'Académie de France à Rome s'inscrit dans une stratégie permettant de dynamiser l'image de l'Académie de France à Rome et sa visibilité, d'étendre son public et donc le rayonnement de l'établissement, et de développer, à plus long terme, de nouveaux partenariats financiers et opérationnels.

En 2015, le service pédagogique a accueilli 5 030 élèves (soit 2 992 pour des activités en italien et 2 038 pour des activités en français) – contre 4 526 en 2014 et 3 500 en 2013.



Après plusieurs années de croissance, il s'agit à présent de maintenir un niveau stable de fréquentation, en concentrant les moyens de l'équipe pédagogique sur les points suivants : le développement de la qualité des activités proposées, la mise en place de projets spécifiques, la formation d'une équipe élargie de guide-intervenants, la diversification des publics visés (notamment les établissements issus de la périphérie romaine et les publics porteurs de handicap), tisser des liens avec les établissements d'enseignement supérieur italiens et français, enfin améliorer la visibilité de notre action.

La communication et l'information

L'année 2015 a marqué une volonté croissante de la part de l'Académie de France à Rome d'assurer une communication au public le plus large possible et une visibilité à travers des moyens multiples, des médias à l'espace public, en passant par internet et les réseaux sociaux. Les efforts de communication continuent de se diriger envers le public romain et italien, en constante augmentation, et envers le public français mais aussi international.

La stratégie de communication se concentre sur la promotion des trois missions de l'Académie de France à Rome, et met en place par ailleurs une communication adaptée à chaque événement et à sa spécificité. À travers la diversification de supports et des actions de communication, l'institution vise à atteindre de nouveaux publics et à faire connaître davantage ses projets et ses activités.

Grâce à l'envoi de communiqués de presse réguliers et à l'organisations d'interviews et de rencontres avec les journalistes, les événements culturels programmés tout au long de l'année ont bénéficié d'une très bonne visibilité dans la presse, aussi bien italienne que française. Par ailleurs, une conférence de presse a été organisée le 30 novembre 2015 à la Villa Médicis pour que Muriel Mayette-Holtz, quelques mois après sa prise de fonction, puisse annoncer la programmation culturelle de l'année 2016, ainsi que les événements liés au 350e anniversaire. Suite à cette conférence de presse, de nombreuses interviews ont été organisées avec la directrice de l'Académie, ainsi qu'avec les pensionnaires et les artistes invités à participer à la programmation culturelle.

En 2015, le service de communication a accueilli une seconde collaboratrice, notamment dans la perspective de développer une stratégie de communication digitale destinée à renforcer la présence de l'Académie de France en ligne, et en particulier sur les réseaux sociaux. En cohérence avec la stratégie de communication globale, une ligne éditoriale a été construite dans le but de communiquer de manière homogène et efficace sur les différentes missions de l'Académie, et une communication dédiée a été mise en place pour chaque événement en fonction de sa particularité. De nouveaux contenus et de nouveaux formats ont été mis en place, avec une volonté de faire participer activement la communauté d'abonnés et de l'impliquer davantage dans la vie de l'institution.
Les différentes plateformes ont vu leurs effectifs s'accroître de manière significative : le compte Facebook a augmenté de plus de 10 000 abonnés en un an. Par ailleurs, la présence de l'Académie sur les réseaux sociaux s'est vue renforcée avec la création d'un compte Instagram en juillet 2015, qui compte aujourd'hui plus de 2 000 abonnés.

Une attention particulière a également été accordée au graphisme : les règles graphiques pour les supports imprimés et en ligne ont en effet été revues et systématisées à travers une charte. En outre, l'Académie de France a présenté en décembre 2015 un nouveau logo pour les célébrations du 350e anniversaire.
Enfin, un travail important a été réalisé sur le fichier de contacts de l'Académie, dans la perspective de donner une nouvelle impulsion à la dimension de relations publiques, afin de renforcer les liens de l'institution avec ses partenaires et notamment avec la ville de Rome et le reste de l'Italie.

Les relations publiques avec les institutions –
Une Villa toujours plus ouverte et accueillante

La démarche d'ouverture de la Villa sur son environnement culturel, scientifique, administratif et politique a inspiré en 2015 de nombreuses initiatives dans le champ des trois missions de l'Académie et, plus généralement, dans l'engagement institutionnel de la direction et des équipes.

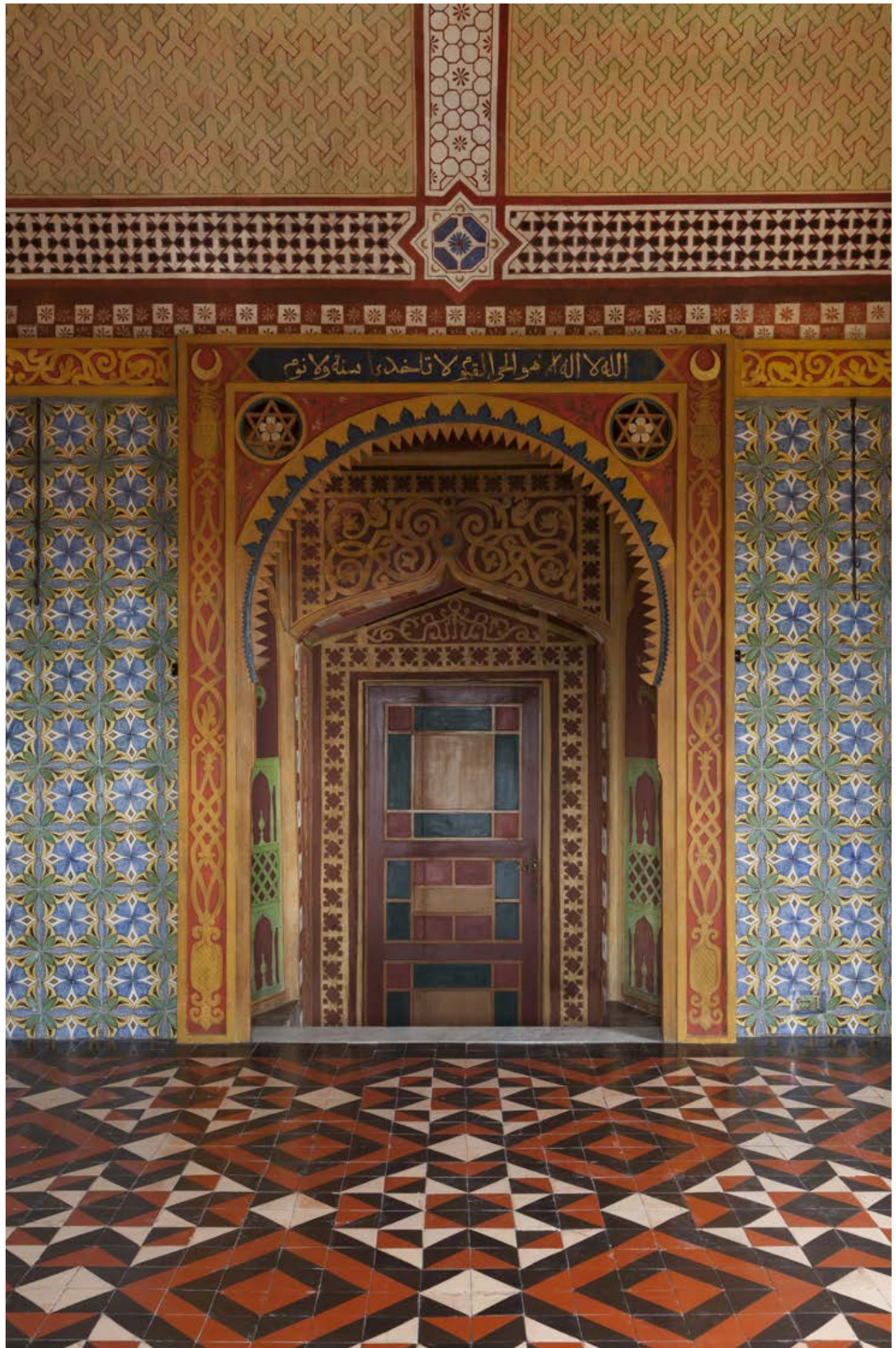
S'agissant de la résidence, l'établissement a été à l'initiative de la deuxième édition de *L'Académie dans la ville*, journée consacrée, au début de l'année de résidence, à la rencontre des académies étrangères sises à Rome entre elles et entre ces dernières et les institutions de la ville de Rome. Cette journée a permis aux artistes et chercheurs de se rencontrer entre eux mais aussi de nouer des liens prometteurs avec des programmateurs de salles de spectacles de Rome, des responsables d'institutions culturelles et lieux d'exposition, de représentants de galeries d'art et de responsables d'institutions d'enseignement supérieur artistique. La Ville de Rome et le Ministère italien des Biens culturels et du Tourisme, en participant activement à cette journée et en rendant hommage à l'engagement de l'Académie de France à Rome dans la vie culturelle italienne, ont témoigné d'un rapprochement concret et généreux entre l'établissement et son environnement.

Dans la mission de diffusion culturelle, dite « mission Malraux », l'établissement s'est efforcé de systématiser les co-productions et de travailler, en profondeur et dans la durée, avec des partenaires italiens, français et internationaux. S'ouvrir à d'autres modalités de travail, se dépayser et faire « un pas de côté », tels ont été les fils conducteurs de l'année 2015, qui a concerné les artistes, les chercheurs mais aussi les membres de l'équipe. Ainsi, les projets sur deux lieux (comme l'exposition *Balthus*, entre le Scuderie del Quirinale et la Villa Médicis) ou avec une itinérance (toujours *Balthus* au Kunstforum à Vienne, ou *Jean-Luc Moulène* au Centre d'art contemporain Transpalette de Bourges et au Kunstverein de Cologne), la recherche de rayonnement en Italie (par exemple, la participation à la Fiera del libro de Turin avec les pensionnaires écrivains; aussi la démarche de recherche d'opportunités en Basilicate et dans les Pouilles pour un rayonnement dans le Sud de l'Italie), les échanges entre Italie et France (exposition sur *Les Bas-Fonds du Baroque* au Petit Palais à Paris après la Villa Médicis), les collaboration au service du rayonnement de la création française (participation au *Festival Rendez-vous Appuntamento con il nuovo cinema francese* avec l'Ambassade de France à Rome – Institut français Italia et Unifrance Films; collaboration avec le Centre de Musique Baroque de Versailles pour le Festival de musique contemporaine Controtempo) : l'ensemble de la programmation a été caractérisé par un effort soutenu et continu pour une authentique ouverture, au service du public, des membres de l'équipe de l'Académie de France à Rome, des artistes et des chercheurs.

La troisième mission de l'Académie, l'entretien, l'étude et la mise en valeur du patrimoine, a conforté la tendance entamée depuis plusieurs années d'une accessibilité accrue de la Villa et de ses jardins. Avec une augmentation de 74% depuis l'année précédente (59 513 fin 2015 contre 34150 fin 2014), les résultats de la fréquentation « patrimoniale » (visiteurs de la Villa, des jardins et du domaine, hôtes hébergés dans les chambres d'hôtes, invités lors des locations et des événements de valorisation du patrimoine) sont exceptionnels et dans une dynamique de croissance. Le souhait de l'Académie de poursuivre dans l'ouverture de la Villa sur la ville de Rome a conduit l'établissement à participer à plusieurs manifestations impliquant de nombreux lieux culturels, comme la *Notte dei Musei* ou *Musei in Musica*, en plus de la consolidation de la journée portes ouvertes, qui en est à sa deuxième édition et a rencontré un succès extraordinaire (plus de 9 000 accès avec visite guidée dans la journée).

Promenades Médicis et accueil de personnalités

Enfin, l'Académie poursuit en 2015 sa quête d'excellence, en se montrant accueillante aux yeux des observateurs venus en analyser le modèle pluriséculaire. Les équipes ont ainsi accepté le dialogue et la remise en question que supposent des regards extérieurs et se sont montrés généreux dans le partage de l'histoire, des avancées mais aussi des doutes que rencontre l'établissement. Ainsi, en 2015, les équipes ont accueilli et dialogué avec les porteurs du projet Médicis de Clichy Montfermeil. Elles ont également accepté de réfléchir en accueillant pour des visites d'étude les ministres et leurs équipes de Georgie et d'Allemagne, engagés dans des projets de résidence artistique.



un réseau
de mécènes
et de partenaires



Les partenaires de mécénat et sponsoring

En 2015, les partenariats de mécénat et de sponsoring ont généré 745 000 euros de revenus ce qui correspond à un peu moins de 10 % du budget général de fonctionnement et d'investissement de l'Académie de France à Rome.

Des ressources financières variées pour une typologie tripartite des partenaires

Les entrées financières permettent de soutenir le développement des trois missions de l'Académie. Ainsi, le résultat généré par les partenariats de mécénat et de sponsoring se traduit par une répartition équitable sur l'ensemble des missions :

la mission Patrimoine : 290 000,00 €
la mission Colbert : 245 000,00 €
la mission Malraux : 210 000,00 €

Toutefois, un accent particulier a été mis sur la mission Patrimoine. En effet, les soutiens financiers des partenaires de l'Académie de France à Rome furent déterminants dans l'accélération des chantiers de restauration et de valorisation du patrimoine : la façade, la Chambre Turque, la chambre des amours et la cafeteria. Cette action ciblée de mécénat a permis d'ouvrir au public de l'exposition *Balthus*, la Chambre Turque. Sa récente restauration fut rendue visible grâce à la structuration de l'engagement financier indéfectible de la société Amundi et à l'attachement particulièrement remarquable de la Fondation du Patrimoine et de la Fondation d'Entreprise Total. Ces deux derniers ont spécifiquement décidé de porter le projet de sauvegarde et de mise en valeur de la Chambre Turque.

La valorisation du patrimoine et l'optimisation du dispositif d'accueil des visiteurs est au cœur des partenariats de restauration. De la même manière, le mécénat privé effectué par des donateurs privés est à l'initiative de la restauration des plafonds de la chambre des amours. Ces actions ciblées de mécénat traduisent en acte, le rôle des mécènes et partenaires en matière de patrimoine.

Nos actions de partenariats, de mécénat et de sponsoring s'inscrivent dans une continuité afin d'établir une relation de confiance et de réciprocité (et la fidélité que nous accordent nos 17 mécènes en est un témoignage) et afin de grandir, année après année, tous ensemble. En guise d'exemple, de nombreux mécènes renouvèlent leur soutien en finançant le programme des résidences de l'Académie. D'autres part, le sponsoring et mécénat de compétence établits avec nos différents partenaires permettent d'offrir toujours plus de surprises au public nombreux de nos *Portes ouvertes* et autres manifestations événementielles de l'Académie de France à Rome.



Les partenaires et les mécènes pour l'année 2015

Depuis près de 10 ans, la société Amundi est le mécène principal de l'Académie de France à Rome – Villa Médicis.



La location des espaces de la Villa Médicis

L'Académie de France à Rome – Villa Médicis est connue et reconnue dans le monde entier pour sa beauté et ses programmes culturels. Elle est un cadre prestigieux, chargé d'histoire et dont le décor patrimonial s'associe à l'excellence de l'art et de la culture. Cette institution est l'écrin capable de transformer un projet de location en un événement discret et inoubliable. En fonction des spécificités des événements publiques ou privés, la Villa Médicis met à disposition des espaces intérieurs, tels que le Grand Salon, le Salon de Mmsique, les Grandes Galeries de Ferdinand de Médicis, ou extérieurs comme la Loggia, les Jardins, la Terrasse du Bosco.

La Villa Médicis propose la location d'espaces aux entreprises et aux institutions pour l'organisation de colloques, de séminaires et de dîners pour de multiples occasions. Toutefois, ces événements doivent se dérouler dans le respect du caractère et des missions de l'institution en suivant sa charte éthique. Si la location d'espace sert ainsi le développement des ressources propres de l'établissement en mettant à disposition un ou plusieurs lieux, il est nécessaire de rappeler qu'elle s'associe plus largement à une véritable politique de promotion de la Villa Médicis dans le respect de ses résidents et de son héritage en matière de conservation et de valorisation de son patrimoine.

Afin de souligner l'importance de ses missions, la valorisation du patrimoine et l'intérêt historique et culturel de la Villa Médicis, un bon nombre de ces manifestations privées organisées en 2015 ont été accompagnées soit de visites guidées soit de nuitées dans les chambres historiques

Cette année, la Villa Médicis a accueilli dix-sept événements accueillant près de 3 565 personnes pour un montant de 301 565,00 € en revenus des locations. Les locations ont produit une recette constante par rapport à l'année 2014. Il est important de souligner que les locations d'espaces n'engendrent pas de dépenses pour l'Académie puisque les frais supplémentaires qui s'ajoutent au tarif de base de la location sont refacturés à l'entreprise ou au particulier locataire. En 2015, le montant des prestations annexes était de 55 177,00 €.

L'appui d'une visite guidée privée : La Promenade Médicis

En 2015, dix-sept promenades Médicis ont permis autant de visites guidées privées de la Villa et de ses jardins. Ce sont près de 602 personnes qui ont bénéficié de l'offre de visite guidée privée. Les visites guidées exclusives ont rapporté cette année 23 015,00 € à l'Académie de France – Villa Médicis. Les Promenades Médicis sont organisées en dehors des heures d'ouverture de l'Académie au public.

La Promenade Médicis est une visite privée sur mesure destinée à un groupe de 15 personnes maximum pour un coût total de 600 euros. La visite dure 1h30, soit une heure de visite et une demi-heure pour le cocktail ou déjeuner. Cette visite est ajustée selon les choix et les intérêts culturels des visiteurs. Elle permet de découvrir et de connaître l'histoire de la Villa Médicis et de l'Institution qu'elle abrite, son architecture et sa collection d'œuvres d'art mais aussi les intérieurs composés du Grand Salon, de l'appartement privé du cardinal Ferdinand de Médicis ainsi que la Chambre Turque richement décorée et récemment restaurée qui a ouvert ses portes en même temps que l'exposition *Balthus*.



une gestion responsable et modernisée

Le pilotage, la modernisation de l'établissement et la gestion des ressources humaines

Géographiquement éloigné de son ministère de tutelle, sis sur un territoire dont il n'est que partiellement partie intégrante, l'établissement conforte en 2015 sa pleine intégration au processus de modernisation de la gestion publique et de conformité réglementaire qui s'impose à tous les opérateurs de l'Etat. Le travail de 2015, dans la continuité des années précédentes, a poursuivi dans la normalisation et la mise en conformité des pratiques et des procédures de l'établissement par rapport à la loi, d'une part, et aux standards les plus exigeants en matière d'autorisations administratives, fiscales, de sécurité, de sûreté et de mise en concurrence, d'autre part.

Dans la continuité du travail réalisé et dans un esprit de totale collaboration et soutien mutuel, en 2015 l'établissement a poursuivi les actions concrètes déjà en place pour faciliter la coordination et le dialogue avec ses autorités de tutelle : rendez-vous mensuels, réunions de préparation des séances du conseil d'administration, conférence de tutelle. La présence coordonnée de la direction générale des patrimoines aux cotés de la direction générale de la création artistique est un gage de réussite et d'efficacité dans ce lien entre l'établissement et sa tutelle.

Sur le volet organisationnel et de gestion des ressources humaines, la priorité 2015 a été la première révision de la *Disciplina del contratto di del rapporto di lavoro dei dipendenti dell'Accademia di Francia a Roma*, contrat collectif adopté en juillet 2012 et révisable depuis juillet 2014. L'enjeu de cette révision est le renforcement de l'équité dans les conditions de travail au sein de l'établissement, la réaffirmation de la renonciation expresse par l'Académie à son immunité juridictionnelle en matière de droit du travail italien et l'introduction des instances de représentation des personnels (comité technique – CT et comité hygiène, sécurité et conditions de travail – CHSCT) dans le texte. La révision devra permettre également une clarification de certains termes et règles qui, à l'usage, se sont révélés d'interprétation non univoque.

Une attention particulière a été portée par l'établissement à l'objectif prioritaire de responsabilisation des chefs de service et d'accompagnement de leur montée en puissance managériale. Dans le développement de ces compétences, l'établissement a commencé par l'organisation, pour la première fois à l'occasion de la préparation et de l'exécution du budget 2015, de conférences budgétaires par service ou par groupe de services et d'une gestion budgétaire sous enveloppes.

Dans le déroulement du dialogue social, après une première année complète en 2014 de dialogue articulé au sein des instances nouvellement créées que sont le comité technique (CT) et le comité hygiène, sécurité et conditions de travail (CHSCT) et à l'issue des élections professionnelles de décembre 2014, l'établissement a pu stabiliser en 2015 ses modalités de représentation et de travail de concertation, qui ont donné des résultats encourageants et qui vont certainement aboutir en 2016 au passage à un accord collectif national complété d'un accord local « d'entreprise ». L'effort consiste également à effectuer un réel pesage des postes en fonction de leurs missions et responsabilités, afin de replacer la totalité des agents dans un poste pondéré de manière objective. En outre, cela permet de moderniser la structure des rémunérations en donnant à chacun une vision claire de sa place dans l'échelonnement des postes, sa rémunération, les perspectives de carrières, les conditions de formation, les diplômes et les compétences requis pour pouvoir évoluer.

L'autre dimension prioritaire en matière de mise en conformité et de modernisation a concerné en 2015 la mise en concurrence de ses prestations extérieures et de ses concessions. Les travaux sur les mises en concurrence ont consisté, d'une part, à systématiser, ouvrir et professionnaliser les modalités de recours au marché, d'autre part à approfondir et à élargir la connaissance des marchés pertinents, afin d'être en mesure d'obtenir des prestations moins chères et/ou de meilleure qualité. Un volet de formation des acheteurs a accompagné les différentes phases de chacune des mises en concurrence, avec le choix de mettre en concurrence des prestations touchant à l'ensemble des activités et des services de l'établissement. Un modèle de contrat et une lettre d'invitation-type ont été élaborés pour faciliter la transmission des bonnes pratiques entre les services. Les cahiers des charges et les lettres d'invitation sont publiées sur le site internet de l'établissement. Une commission d'ouverture des plis, composée de la secrétaire générale, de l'agent comptable et du responsable du service acheteur reçoit les candidatures, en analyse la recevabilité et la pertinence par rapport aux besoins exprimés.

Pendant l'année 2015, ont ainsi pu être mis en concurrence 20 prestations, selon les nouvelles modalités de publicité, d'ouverture à la concurrence et de publication (y compris le site internet). L'amorce de cette véritable politique achats a accompagné la mise en place des processus, d'outils et de systèmes d'information rendant possible au 1er janvier 2016 l'application des dispositions du décret relatif à la gestion budgétaire et comptable publique (GBCP). L'objectif pour 2015 a consisté à préparer les « acheteurs publics » que sont les différents départements de l'Académie à la modernisation et à la fiabilisation de la chaîne de commande publique, telle qu'elle s'appliquera pleinement en 2016. Le travail préparatoire a également consisté en une série de formations des acteurs de la chaîne de la dépense publique et en une participation de l'agent comptable au paramétrage du nouveau logiciel en lien avec l'éditeur.

La sécurité et la sûreté

La sécurité et la sûreté, qui ont été des préoccupations concrètes de l'établissement depuis le rapport du ministère de l'intérieur de 2011, ont fait l'objet en 2015 d'une attention particulière. Les besoins survenus après les attentats de janvier et de novembre 2015 se sont ajoutés aux besoins de mise en œuvre en matière de sécurité des travailleurs et des conditions de travail, conformément au décret législatif n°81 de 2008 de droit italien.

Il a ainsi été décidé en 2015 d'unifier les différentes dimensions de la sécurité autour d'une gestion de projet unique. Un « comité sécurité » a été institué : l'architecte qui assure la maitrise d'ouvrage des travaux, la responsable des ressources humaines et l'adjoint au responsable des services logistiques ont partagé avec la secrétaire générale et un prestataire extérieur (société ACTA) le pilotage des travaux et la programmation des activités indispensables à renforcer la sécurité des lieux, des biens et des personnes et la conformité de l'établissement aux obligations de l'employeur.

Un budget d'investissement en matière de sécurité a été depuis 2014 inscrit dans les programmes triennaux des travaux. Sur les crédits alloués par la direction générale de la création artistique, 100 000,00 € ont été arrêtés en 2014 et 2015 et 70 000,00 € en 2016 ; sur les crédits d'investissement alloués par la direction générale des patrimoines, 100 000,00 € en 2014 et 30 000,00 € en 2015 et 2016 ont permis le déploiement du nouveau système dans les espaces patrimoniaux tel que la réserve nouvellement créée pour la statuaire dans l'ancienne menuiserie, ou encore les appartements du Cardinal, la gypsothèque ou le Studiolo.

Suite aux attentats de novembre 2015, un budget complémentaire de fonctionnement a été rajouté au budget initial 2016, à hauteur de 60 000,00 € (programme Création), en prévision de l'introduction, dans le dispositif quotidien, d'un contrôle metal detector à l'entrée principale pendant toute l'année.

En exécution, avec la maîtrise d'œuvre de la société Acta (16 494,00 € TTC) et la réalisation par la société Alfa montage, le déploiement du nouvel équipement anti-intrusion a demandé des investissements de 104 314,00 € en 2015.
Le système anti-intrusion déployé, qui a nécessité la reconfiguration totale du réseau informatique et des équipements technologiques, prévoit le contrôle par vidéo-surveillance de l'ensemble des accès sur le domaine, soit les quatre portails automatiques carrossables et les six accès piétons. Les tags et badges actionnant l'ouverture respective des portails automatiques et des portillons pour piétons, sont désormais, depuis décembre 2015, strictement nominatifs et sont paramétrés en fonction des spécificités du titulaire, selon des critères temporaires (jours et horaires) et géographiques (accès).

La responsabilité environnementale, sociale et sociétale

Si l'Académie de France à Rome a intégré depuis plusieurs années une démarche orientée vers une le développement durable dans certains secteurs de sa gestion interne (tri sélectif, amélioration des consommations énergétiques…), l'établissement s'est engagé en 2015 dans une véritable démarche de responsabilité environnementale, sociale et sociétale diffuse et partagée au sein de l'équipe et ouverte vers l'extérieur.

Ainsi, la première étape, achevée au début de l'été 2015, a consisté en l'identification de thèmes prioritaires autour desquels regrouper des membres de l'équipe, pour bâtir un projet, voire plusieurs projets pour la réalisation des objectifs.

En matière de responsabilité environnementale, les thèmes prioritaires retenus ont été :

la consommation électrique ou comment consommer moins et mieux en modifiant les habitudes ;

le papier, comment en maîtriser les consommations par une meilleure gestion des photocopieuses et des imprimantes ;

le tri sélectif, pour limiter les déchets et promouvoir le recyclage ;

l'achat de fournitures et de denrées alimentaires : l'attention portera sur les critères éco-responsables et éthiques concernant la chaîne de fabrication et de production mais également la provenance, favorisant les produits locaux où l'incidence du transport est moindre. Ce thème s'appuie sur l'attribution récente de la concession des services de restauration et de cafétéria, pour laquelle le cahier des charges a fixé des critères bien précis, notamment en matière d'alimentation biologique ;

la biodiversité : principalement en relation avec la gestion du parc de la Villa Médicis, cette action qui concerne autant les produits et matériels utilisés que les choix et mode de plantations ou encore les traitements appliqués, a été mis en application depuis près de cinq ans maintenant ;

le transport à l'intérieur de la Villa, dont le parc s'étend sur plus de sept hectares, et à l'extérieur (déplacements Paris-Rome essentiellement).

S'agissant de responsabilité sociale, il a été proposé de

favoriser la communication interne en organisation une boîte aux lettres, avec une gestion et la divulgation hebdomadaire des observations apportées par chacun.

Pour ce qui est de la responsabilité sociétale, vis-à-vis de l'extérieur, ont été privilégiés :

l'insertion sociale de personnes en difficulté ;

l'accueil du public, en particulier le public en difficulté ou empêché.

Composés sur la base du volontariat, les neuf groupes de travail, chacun se concentrant sur un thème, ont démarré avant l'été le bilan de la gestion actuelle, l'identification des points faibles qui peuvent être améliorés et la proposition de solutions pour avancer dans les performances de l'équipe sur le thème. L'adhésion du personnel à ces groupes de travail permet d'impliquer activement 22 membres de l'équipe (sur les 47 que compte l'établissement).

Plus particulièrement en politique sociétale, le projet d'insertion socioprofessionnelle en collaboration avec le Ministère de la Justice italien a été engagé au printemps avec succès. Deux ressources sous le régime pénitentiaire de l'institut de Rebibbia sont affectés depuis l'automne 2015 au sein de l'Académie de France à Rome, l'un au jardin et l'autre au nettoyage. Le but de cet engagement solidaire est de favoriser l'échange entre deux réalités qui s'ignorent permettant une plus grande responsabilisation de tous les acteurs impliqués.

L'évolution des ressources financières

En 2015 les dépenses de la section d'exploitation s'élèvent a 7,61 M€, en diminution de 3 % par rapport à l'année précédente. La subvention pour charge de service public s'est élevée à 4,79 M€, enregistrant une petite augmentation par rapport à l'année précédente due au dégel, par le ministère de la culture, de la réserve de précaution en toute fin de gestion.

De même, s'agissant de l'équilibre financier de l'établissement, les recettes d'exploitation sont constituées pour 62 % de la subvention pour charge de service public et pour 29 % de ressources propres (billetterie et droits d'entrée, mécénat et partenariats, hébergement et locations d'espaces, redevances d'occupation, recettes de librairie) qui ont enregistré en 2015 un tassement de -10 % par rapport à 2014, faisant suite toutefois à une progression exceptionnelle entre 2013 et 2014. S'agissant de la section d'investissement, les travaux programmés et exécutés en 2015 se sont élevés à 1,2 M€ de dépenses. Au 31 décembre 2015, le fonds de roulement disponible de gestion s'établit à 1,5 M€, soit 78 jours de dépenses de fonctionnement.

Développement des ressources propres

En 2014, la dynamique des ressources propres de l'établissement avait permis d'atteindre un objectif exceptionnel de 2,25 M€, dépassant largement le niveau inscrit au budget.

Un tel résultat n'a certes pu être reconduit sur 2015, le total des ressources propres dépassant toutefois les 2 M€, ce qui demeure significativement supérieur aux résultats enregistrés dans les années antérieures à 2014. L'année 2015 a vu la poursuite de la politique d'ouverture et de promotion des visites des jardins et de la Villa, toujours enrichies par la diversification de l'offre d'accès et par l'ouverture à la visite de nouveaux espaces patrimoniaux. C'est en effet à l'été 2015 qu'a été créé un nouveau parcours incluant désormais les trois chambres de l'appartement noble de Ferdinand de Médicis, la troisième étant en outre ornée d'un nouveau plafond contemporain créé par l'artiste italien Claudio Parmiggiani.

Par ailleurs, les recettes des visites d'expositions ont bénéficié de l'effet très positif d'expositions d'envergure telles que, en tout début d'année, *Les Bas-fonds du baroque. La Rome du vice et de la misère* puis au cours du dernier trimestre *Balthus, l'Atelier*.

Contrairement au mécénat qui marque le pas en 2015, la vivacité de la location d'espaces s'est maintenu, la cible inscrite au budget de l'établissement, de même que les recettes d'hébergement.

Conseil d'administration
de l'Académie de France à Rome

au 31 décembre 2015

président

Thierry Tuot
conseiller d'État

représentants du ministère de la Culture et de la Communication

Christopher Miles
secrétaire général du ministère de la Culture et de la Communication

Michel Orier
directeur général de la création artisti que

Vincent Berjot
directeur général des patrimoines

représentants des autres ministères

Marianne de Brunhoff
déléguée des Relations européennes et internationales et de la coopération, Secrétariat général du ministère l'Éducation nationale et de l'Enseignement supérieur et de la Recherche

Catherine Colonna
ambassadrice de France en Italie

Michel Lehalle
adjoint au chef du service du contrôle général économique et financier

personnalités qualifiées

Yto Barrada

Jean-Pierre Biron

Laurent Bayle

Blandine Chavanne

Alain Elkann

représentants du personnel de l'Académie de France à Rome

Alessandra Gariazzo
représentante du personnel

Maria Luisa Pappadà
suppléante

représentants des pensionnaires

Francesca Alberti
pensionnaire promotion 2014-2015

Éric Gillet
pensionnaire promotion 2014-2015

autres membres siégeant au conseil d'administration

Éric de Chassey
directeur de l'Académie de France à Rome

Claudia Ferrazzi
secrétaire générale de l'Académie de France à Rome

Franck Rassu
agent comptable de l'Académie de France à Rome

Thierry Pellé
chargé de mission auprès du contrôleur budgétaire et comptable ministériel du ministère de la Culture et de la Communication

Personnel de l'Académie de France à Rome

au 31 décembre 2015

Thierry Tuot
président du conseil d'administration

Éric de Chassey
directeur

Claudia Ferrazzi
secrétaire générale
Franck Rassu
agent comptable
Annick Lemoine
chargée de mission pour l'histoire de l'art

Mission d'accueil des pensionnaires et des résidents

Christine Ferry
responsable du suivi des pensionnaires et des résidents
Giovanni Mastrocesare
chargé de la logistique pour les pensionnaires et les résidents, chargé de l'audiovisuel

Mission de diffusion culturelle

Histoire de l'art
Alessandra Gariazzo
assistante chargée du patrimoine et des archives
Patrizia Celli
assistante chargée des colloques, des publications et du secrétariat
Marie Caillat
consultante externe pour la coordination éditoriale

Alexis Sornin
responsable des expositions, des éditions et des activités pédagogiques
Cecilia Trombadori
assistante pour l'organisation des expositions et pour les éditions
Maria Luisa Pappadà
assistante pour l'organisation des expositions et pour l'action pédagogique
Selene Turchetti
assistante pour les activités pédagogiques et l'organisation des expositions

Michela Terreri
responsable des activités littéraires

Anouck Avisse
chargée des activités musicales
(consultante externe)

Francesca Bolognesi
chargée des activités cinématographiques
(consultante externe)

Mission de conservation et de mise en valeur du patrimoine

Françoise Laurent
architecte, assistante à la maîtrise d'ouvrage et responsable du suivi des travaux et des espaces verts

Massimo Annesi, Simone Checconi, Gianni Di Gianfelice, Giacomino Iannilli, Palma Longo, Paolo Marsili
jardiniers

Raffaella Carchesio
bibliothécaire

Support administratif, technique et logistique

Secrétariat de la direction
Angela Stahl
assistante du directeur
Roberta Cafasso, Antonella Grassi
secrétaires

Franck Rassu
responsable des services financiers
Eugenia D'Ulizia
assistante
Ernesto Aloisi, Sandro Guarneri
gestionnaires comptables

Lavinia Triglia
responsable des ressources humaines

Michela Terreri
responsable de la promotion et des locations

Alessandra Montecchi
chargée de la communication et de l'information

Sébastien Borghi
chargé du mécénat

Enrico Salvatore
responsable de la production et de la logistique
Massimiliano Gentilucci
assistant
Graziano D'Onofrio
chargé du courrier et commissionnaire

Alessia Grassi
intendante
Floriana Filosini, Riccardo Iamotti, Grazia Michelangeli
agents d'accueil
Stefano Morbidelli
agent d'accueil nocturne
Sabrina Antonelli, Maria Grazia Forgia, Lyudmyla Mazur, Corrado Minnei, Marco Partigianoni
agents de service / nettoyage et manutention

Gabriele Grassi
majordome, cuisinier
Stefano De Vecchis
majordome, chauffeur

Académie de France à Rome – Villa Médicis
Viale Trinità dei Monti, 1 – 00187 Rome
T. +39 06 67611
www.villamedici.it

jours d'ouverture : du mardi au dimanche
(fermeture le lundi, le 1 janvier, le 1 mai et
le 25 décembre)
métro : ligne A, station Spagna
bus : 117, station Trinità dei Monti

sous la tutelle du
Ministère de la Culture et de la Communication





crédits photographiques
Daniele Molajoli [couverture]
Assaf Shoshan [2-3, 6-7, 12, 38, 52, 54, 68, 86, 90]
Daniele Molajoli [10, 14, 20, 22, 24, 26, 28, 30, 34, 36, 56]
Leonardo Puccini [16, 42]
Giorgio Benni [32]
Thibaut de Rohan [58, 60, 94]
Jérôme Delaplanche [60]
Mauro Coen [62]
Claudio Abate [64]
Mary Baldo [76, 78, 80]
Alberto Blasetti [88]
Jean-Jacques Serol [92]

conception graphique Francesco Armitti